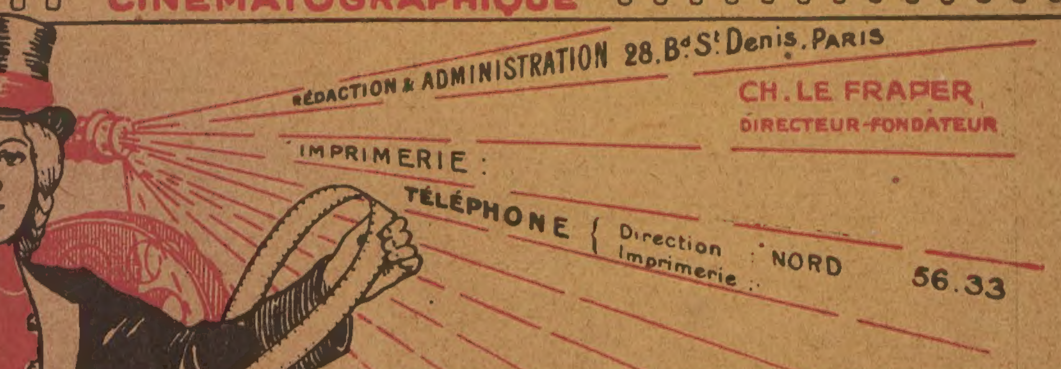
12e Année - N° 47 Le N° 1 fr. 50 ; par poste : 1 fr. 65 25 Novembre 1922

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE



Paolo Guglielmi

ERNEMANN

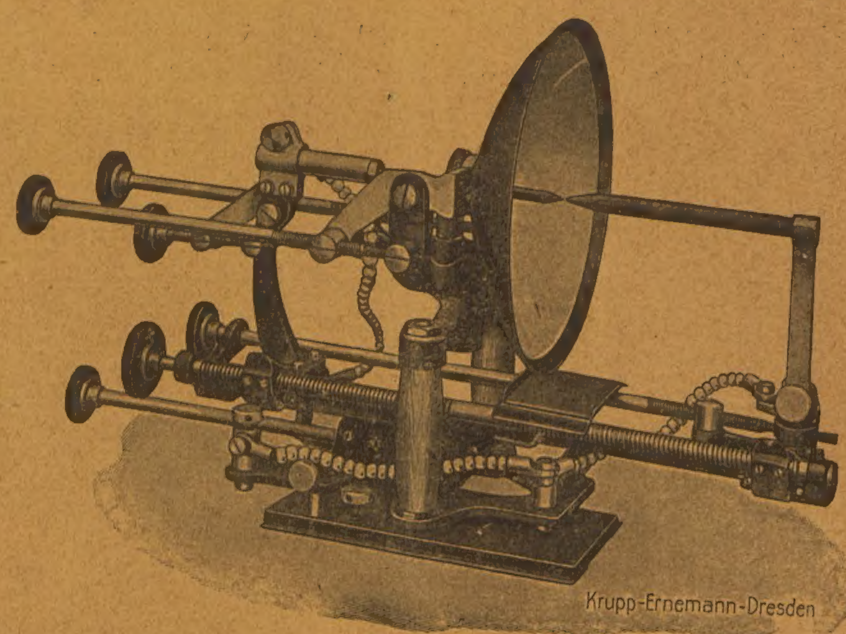
NOUVELLE LAMPE à ARC à RENDEMENT INTÉGRAL

SUPPRESSION DU CONDENSATEUR

Miroir parabolique en MÉTAL, incassable, durée indéfinie

Economie considérable de courant
Economie de Charbons
Plus de lentilles de condensateurs à remplacer

La seule possédant un ***mécanisme de haute précision breveté*** *rendant le réglage très commode sans aucun apprentissage*



Miroir calculé avec les plus grands soins Angle utile 150°

Le meilleur condensateur à 3 lentilles n'utilise les rayons lumineux émis par l'arc que sous un angle d'environ 60°



S'emploie dans toutes les lanternes cinématographiques

Comparaison de la consommation d'électricité *pour un même éclairage de l'écran*

Avec lampe à arc ordinaire et condensateur triplex	Avec la nouvelle lampe à arc à Miroir parabolique
45-50 Ampères	**6** Ampères
65-70 —	**8** —
75 —	**12⁵** —
85 —	**20** —

Prix : 950 francs *(sans engagement)*

On reçoit dès maintenant les commandes qui seront exécutées dans leur ordre de réception

ROMBOUTS Frères

PARIS, 16, rue Chauveau-Lagarde (8e)
(MADELEINE) Téléphone : GUTENBERG 30-09
BRUXELLES, 192, rue Verte. ::

WILLIAM FOX

présente

le LUNDI 27 NOVEMBRE 1922, à 2 heures très précises

Salle du premier étage du

PALAIS DE LA MUTUALITÉ, 325, rue St-Martin :

DANS LA BOURRASQUE !

Aventures dramatiques, interprétées par

WILLIAM RUSSELL

Environ 1.230 mètres

N. B. — Le film **L'EXTERMINATEUR,**

Hors série dramatique, interprété par ***TOM MIX,***

sera projeté, à nouveau, à la fin du programme.

Environ 1.545 mètres

FOX FILM LOCATION, 21, Rue Fontaine, Paris (9e) Téléphone : TRUDAINE 28-66



Si vous cherchez un appartement

nous vous souhaitons de trouver un propriétaire aussi bienveillant que Monsieur Lebidois. C'est un homme charmant que vous avez intérêt à connaître et que vous rencontrerez au

Comptoir Ciné-Location Gaumont

Dès que vous l'aurez vu, vous serez enthousiasmé et vous n'aurez qu'un désir, présenter

M. LEBIDOIS PROPRIÉTAIRE,

film **Gaumont** du plus spirituel humour, à vos nombreux Clients.



12e Année - N° 47 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 25 Novembre 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE
Direction : NORD 56-33

LE SALON DU CINÉMA AU SALON D'AUTOMNE

Par Charles Le FRAPER

L'inauguration de la deuxième année du Salon Annuel du Cinéma, au Grand Palais, a été particulièrement importante. La salle des fêtes, archicomble, réunissait ce public d'élite, officiel, artistique et mondain, que les amis du Septième Art, sous l'inlassable initiative de l'éminent écrivain M. Canudo, et des critiques tels que MM. Léon Moussinac et René Blum, attirent vers une conception supérieure de l'art cinégraphique. Des réformes multiples semblent en effet s'imposer dans cet art, afin que la France, où le Cinéma est né, reprenne à travers le monde tout son prestige, digne de la place qu'elle occupe avec ses écrivains, ses peintres, ses musiciens, ses philosophes.

La première séance de ce Salon du Film que l'Allemagne et l'Italie vont imiter, a été consacrée à la classification des fragments des meilleurs films de l'année, par groupes et par styles, qui ont formé une véritable exposition de " tableaux mouvants ". Des *Visions de gestes, d'attitudes et de mouvements rythmés* ont permis d'applaudir à des ralentis d'une exceptionnelle beauté. Puis, le tour a été à la *Sélection des plus beaux films de l'année* présentés par M. Canudo, avec des interprétations de paysages et les interprétations caricaturales, psychiques et visionnaires (*Way down East*, de Griffith ; *A l'assaut des Alpes, Les Hommes Nouveaux*, de Violet ; *Mireille*, de Servaès ; *La Tourmente*, de Carl Laemmle ; *La Rue des Rêves*, de Griffith ; *Le Sang d'Allah*, de Luitz-Morat ; *Les Deux Orphelines*, de Griffith ; *Visages Voilés Ames Closes*, de Henri Roussell ; *Le Signe de Zorro*, de Douglas Fairbanks ; *The Kid*, de Charlie Chaplin ; *Le Double*, de A. Ryder : *Don Juan et Faust*, de Marcel L'Herbier). Des adaptations musicales originales, d'après Schumann, Debussy, Ravel, Wagner, etc., furent exécutées sous la direction de M. André Soyer.

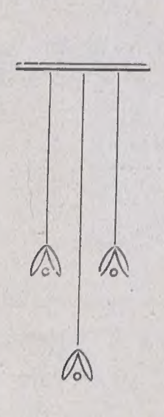
M. Frantz Jourdain, Président du Salon d'Automne, prononça une vibrante allocution d'où nous détachons le passage suivant :

« Vous connaissez notre programme, et nos directives générales ont été, vous le savez, violemment critiquées. Nous ne nous en portons d'ailleurs pas plus mal. Je trouve qu'il faut évoluer ou périr, comme l'a dit Michelet. Or, le Salon ancestral, le Salon qu'inaugurait au Louvre Char-

les X, entouré de vieux messieurs bedonnants et chamarés, a fait son temps. « Requiescat in pace. » A mon sens, aujourd'hui un salon annuel doit présenter au public toute la production artistique d'une année, toutes les manifestations intellectuelles d'une époque. La suprématie tyrannique accordée à la peinture et à la sculpture est une erreur grave, car le genre d'une génération peut aussi bien se manifester par un poème, une symphonie, un monument, un ameublement, un ballet, même, excusez ce blasphème, par un costume féminin, que par un tableau ou une statue.

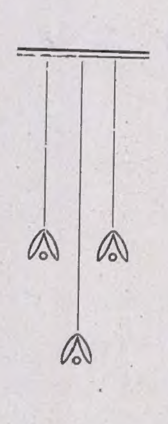
« J'ai trouvé en vous un collaborateur hors pair, et c'est avec émotion que je vous adresse, à vous, mon cher Canudo, à Blum, à tous ceux qui, animés de votre flamme, vous ont aidé à mener à bien cette œuvre délicate, les remerciements affectueux du Salon d'Automne, et de son président, pauvre décrocheur d'étoiles qui s'épuise à lutter contre les préjugés, la malveillance, la sottise et l'aveugle incompréhension des troglodytes fermés au mouvement moderne et à la toute puissante splendeur de la vie ».

***





M. FRANTZ-JOURDAIN CL. COMOEDIA
Commandeur de la Légion d'honneur
Président du Salon d'Automne.



« C'est dans cet ordre d'idées que mes amis et moi avons tenu à réserver au cinéma la place qui lui est dûe, et à montrer les émotions esthétiques que peut procurer le septième art, comme vous l'avez appelé si justement. Oui, je le sais trop, hélas, le cinéma est accaparé, violé, pollué, déshonoré, assassiné par la horde des mercantis dont l'unique idéal est un billet de mille ; mais un diamant jeté dans la boue ne perd ni sa pureté ni son éclat et le symbole de l'Albatros, du divin Baudelaire, demeurera douloureusement éternel. Vous êtes trop poète, trop artiste, trop vaillant pour n'avoir pas de suite compris mon désir de défendre le grand méconnu, de le venger des outrages dont on l'accable, de le purifier des sanies dont on le salit et de lui rendre son immarcessible beauté.

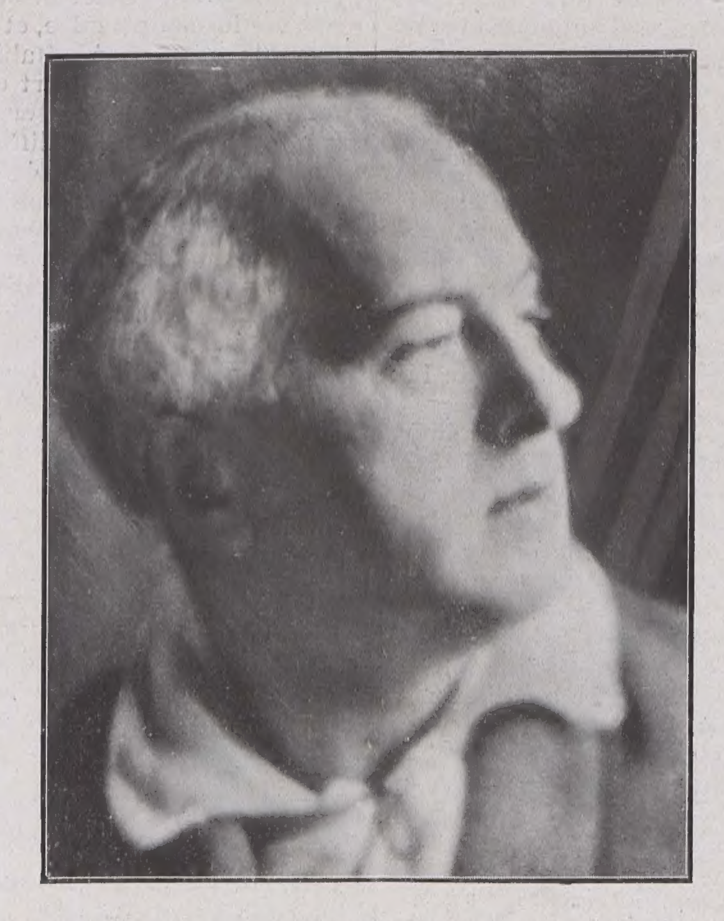
Ensuite, M. René Blum précisa le but du C. A. S. A. et les directives du Salon Annuel du Cinéma :

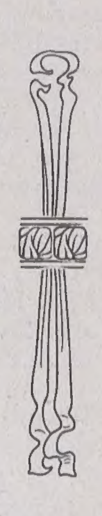
« Nous assistons, dit-il, à deux événements considérables dont on n'a peut-être pas suffisamment souligné l'importance : je veux parler d'abord de cette exposition d'art décoratif de 1924, qui, si nous nous en donnons la peine, peut représenter pour la France, un admirable élément de propagande et de prospérité commerciale. Je veux parler surtout de ce fait que les industriels les plus réfractaires, les plus hostiles à l'art moderne sont obligés aujourd'hui de céder. Le faubourg Saint-Antoine collabore à des expositions d'art moderne, nous avons vu les grands magasins l'un après l'autre, le Printemps, les Galeries Lafayette avec Maurice Dufrenne, le Bon Marché, avec Paul

Follot, sortis l'un et l'autre, du Salon d'Automne, créer des ateliers de décoration moderne, et vous pouvez être assurés que le succès obtenu par la production de ces ateliers, forcera bientôt les derniers entêtements et que nous verrons enfin cette collaboration intime de l'industriel et de l'artiste pour laquelle nous avons tous combattu.

« Eh bien, ce résultat pratique, cette victoire remportée par l'artiste sur l'industriel, nous entendons l'obtenir à notre tour. Aujourd'hui les marchands et les exploitants ricanent devant nos efforts, parce qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas comprendre. Nous ne nous découragerons pas. Le Casa et le Salon d'Automne poursuivront leur effort, ils montreront inlassablement à ceux qui l'ignorent ou semblent l'ignorer que le cinéma est un art, le septième, si vous le voulez, et, à coup sûr, l'un des arts les plus complets, celui vers lequel convergent tous les autres ».







M. CANUDO
Officier de la Légion d'Honneur, Président du C. A. S. A.

M. Léon Moussinac, le distingué critique du *Mercure de France*, prononce un éloquent plaidoyer en faveur du relèvement intellectuel du Cinéma. Il dit notamment :

« Le cinéma est le premier complet des arts cinégraphiques. Je veux dire que, dans un avenir plus ou moins proche, il ne sera plus le seul, car les arts cinématiques prendront de plus en plus d'importance. L'homme aspire à une conscience plus absolue de sa participation précise au Mouvement. Il s'attarde de moins en moins aux formes immobiles de la nature. La vapeur, l'électricité lui ont fourni les premiers moyens de rechercher cette harmonie active et mouvante qui lui procure chaque jour davantage des satisfactions d'ordre esthétique, La mouvement le dévore, l'absorbe et l'homme s'y livre avec joie. Siécle de mécanique, le xxe siècle a donc logiquement découvert le pre-

mier des arts du mouvement qui associe, comme jamais, le sentiment au raisonnement scientifique. Première formule où la foule trouve sa nourriture, il était logique que la foule, toute la foule y communiât avec enthousiasme, mieux, universellement. Ainsi, ses aspirations trouvaient dans l'art naissant une matière nouvelle où se fixer, alors que les arts statiques, malgré un éclat que le Salon d'Automne de cette année révèle particulièrement remarquable, retiendrait plus difficilement un intérêt en rapport avec l'angoisse de ce temps....

« Notre contemplation, dès ses origines, s'est toujours attachée de façon particulière au mouvement. Si nons aimons la fixité apparente des étoiles — et scintillement est encore mouvement — nous admirons surtout les reflets du couchant sur le nuage qui passe ou dans les eaux de la rivière ; une cascade nous étreint, une tempête nous soulève de sa grandeur. C'est qu'une certaine mobilité est essentielle au charme de toutes les choses. Inertes, elles nous arrêtent une heure ; mobiles, elles nous emportent avec elle toute la vie.

« Les civilisations précédentes ont exprimé leurs aspirations communes, ont fixé leur idéal dans un art : si les Grecs ont communié dans la tragédie, notre Moyen-Age a élevé la cathédrale. C'est dans le cinéma que les foules exprimeront ce mysticisme sans quoi aucune époque ne saurait délivrer sa beauté...

« On n'a voulu voir d'abord dans le cinéma qu'une industrie. Or, le cinéma est un art et l'industrie cinématographique, n'est à cet art ce que l'industrie du livre, par exemple, est à la littérature. Aussi, le cinéma erre-t-il encore à la recherche d'une vérité difficile, conduit le plus souvent par les pires qu'il guides puisse se donner.

« On l'a entravé avec les vieilles règles d'un théâtre en mal de renouvellement et de style. Le cinéma ne s'est pas encore complètement affranchi de cette néfaste influence. Et pourtant, on ne saurait le confondre avec le théâtre, pas plus qu'avec la littérature, la peinture, la sculpture, l'architecture ou la musique. A la vérité, il procède de tous ces arts, mais à la fois art du temps et de l'espace, il en est la puissante synthèse. Il apparaît comme leur expression élargie et c'est ce qui nous oblige à avoir foi en son avenir prodigieux. Il ramène à lui, *universellement*, toutes les vérités essentielles de la vie moderne pour en compenser une beauté neuve. Art indépendant, il a des lois particulières qu'il s'agit précisément de découvrir. Son sens se dégagera peu à peu au lent effort des bons artisans, rares encore. Mais on conçoit que la découverte d'une telle richesse ait provoqué des erreurs graves. Les tâtonnements étaient inévitables. On n'est pas arrivé d'un coup, en musique, à la symphonie. Le génie sincère et fervent de plusieurs siècles s'y est employé. Pourquoi le cinéma échapperait-il à cette nécessité, d'autant mieux que ses possibilités sont plus formidables ?

« Et puis, il faut le dire, ceux qui auraient pu l'aider le plus utilement, l'ont méprisé ou bafoué.

« Laissant aux mains des débrouillards de la première heure, le plus souvent ratés de toutes catégories, ce moyen inouï de création, les intellectuels se sont enfermés dans le mépris. Ils n'ont pas voulu comprendre, et chaque heure était perdue. Ils ont laissé s'établir ainsi une puissance financière hostile à l'art et une force mercantile qu'il s'agit de renverser. Besogne difficile. Les conséquences de l'indifférence des intellectuels sont incalculables. Ç'a été le pillage du trésor.

« Les intellectuels n'ont pas compris que l'image pouvait n'être pas seulement expressive dans son ordre, son mouvement ou son sujet, mais belle, et qu'il s'agissait de déterminer quels éléments plastiques pouvaient encourir à cette beauté. Ce n'est pas là œuvre d'un jour ou d'un esprit quelconque. Il ne suffit pas, notamment, d'aller voir quelquefois, dans les programmes mélangés et si mal établis des salles actuelles, deux ou trois films pour comprendre tout l'avenir de l'écran et être touché par la grâce. Il faut fréquenter longtemps et patiemment les salles. La foi ne s'acquiert pas d'un coup. Dans l'état actuel du développement de la cinégraphie, même le film relativement le meilleur ne saurait contenir que des indications du possible réalisable. Et tel mauvais film, une seconde, dans l'éclair d'un geste, d'une attitude, dans l'expression d'un sentiment, la suggestion d'un éclairage, nous fait découvrir des vérités non moins essentielles. »

Le succès de la première séance fait prévoir un égal retentissement pour celle du mercredi 29 courant, consacrée à l'*Art décoratif au Cinéma*, avec une conférence, très attendue, de M. Antoine et une de M. Mallet-Stevens, l'architecte-décorateur bien connu. Des fragments de films, spécialement choisis dans l'année parmi les plus beaux décors réalisés, seront présentés au cours de cette séance.

Charles LE FRAPER.

***

P.-S. — M. Canudo tient à remercier les maisons d'édition et de production qui ont répondu à l'appel des organisateurs du Salon ; et, en particulier, la Maison Gaumont pour sa parfaite projection, et la Sté des Films Erka pour leur collaboration dans l'organisation matérielle de la séance.

MESDAMES,
MESSIEURS,
Mes Chers Camarades,

Je remercie tout particulièrement mon ami, M. L. Aubert, du grand honneur qu'il m'a fait, en me conviant à prendre la parole, ce soir, au Dîner de *L'Atlantide*, car j'ai deviné sa pensée. Ce qu'il a voulu fêter, en la personne du représentant de la Société des auteurs de films, c'est la production française tout entière.







M. MICHEL CARRÉ
Président de la Sté des Auteurs de Films. Adapteur et interprète de *La Bête traquée*, le beau film tiré de l'œuvre de A. Chabot. (L. Aubert, éditeur)

Je suis donc très à mon aise pour dire tout le bien que je pense de l'éditeur qui a vraiment mérité de la patrie.... de la petite patrie des auteurs de films, qui peuvent le citer à l'ordre du jour.

Je n'en veux pour témoignage que la présence autour de M. Aubert des auteurs qu'il a eu l'intelligence et le bon goût de savoir grouper : De Marsan et Maudru, les réalisateurs de *Serge Panine* et du *Roi de Paris*; Violet et Donatien, à qui nous devons *Les Hommes Nouveaux*, de Claude Farrère; Vandal et Delac, pour qui Baroncelli a mis à l'écran *Roger la Honte*, Mercanton et Hervil — producteurs infatigables, qui nous ont donné *Phroso*, *Sarati le Terrible* et *Les Jardins de Murcie*; Le Somptier — un collaborateur précieux — qui a réalisé *La Bête traquée* et *La Dame de Monsoreau*.

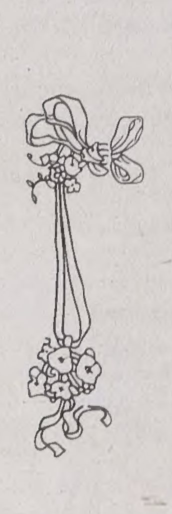
Certes, nous fêtons ce soir un des plus retentissants succès des écrans français, l'œuvre d'un auteur aujourd'hui célèbre, M. Pierre Benoît, à qui nous devons tant de romans d'une originalité savoureuse, M. Pierre Benoît que nous avons cru perdu, mais qui s'est heureusement retrouvé !..

Le succès du film, tiré de son roman, l'avait entraîné, sans doute, à imiter la manière américaine, par un premier épisode digne d'un autre Rio Jim.

Certes, nous lèverons bien haut notre verre à l'habileté et au goût du réalisateur, mon collègue Feyder, qui a su magnifiquement faire vivre les héros du livre, dans ce royaume des Atlandes

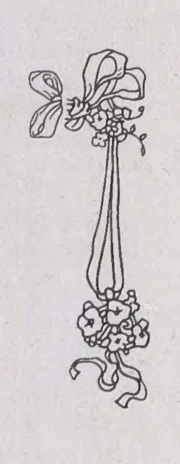
étonnamment reconstitué, mais Louis Aubert veut surtout honorer le film français dont *L'Atlantide* est le plus glorieux spécimen.

Lorsqu'on lit les pages attachantes du livre de Pierre Benoit, où le capitaine Morhange et le lieutenant de Saint-Avit, dominés par cette force étrange, qui a pris leur cœur et leur cerveau, s'en vont, sans souci des obstacles, à la conquête de l'Antinéa mystérieuse; ne peut-on, sans offenser la pensée de l'écrivain, rapprocher de ces deux amants de la beauté, les réalisateurs de films, à la recherche, eux aussi, et toujours, d'un idéal bien difficile à atteindre?





NAPIERKOWSKA
dans son rôle d'*Antinéa*.



Le domaine du cinéma est encore un monde inconnu que nous ignorons et qui nous attire, et nous ne tenons pas encore cette perfection, qui est, en art, le but que chacun de nous poursuit avec ténacité.

Celui qui peut, un jour, saisir l'insaisissable Antinéa, la voit bientôt lui échapper et quand Abel Gance l'a baisée sur les lèvres, il n'y a pas de doute que mon ami Le Somptier voudrait tuer Abel Gance! Excusable jalousie! Mais nos armes sont courtoises et nos animateurs se battent sur l'écran à coups de belles choses!

Cependant, ces belles choses, nous ne pouvons les réaliser que si nous y sommes aidés par des hommes comme Louis Aubert, qui ont compris le cinéma et son immense portée et n'hésitent pas à mettre entre nos mains le nerf de la guerre, sans lequel il n'est pas de lutte possible, surtout contre les millions de dollars de nos audacieux concurrents. On peut crier au génie d'un Griffith, mais avouons que le maître américain a quelques atouts dans son jeu et qu'il serait impardonnable de mal jouer la partie, tandis qu'il nous arrive à nous de la jouer avec si peu de chance de gain, que nos victoires sont les victoires qui comptent.

Il ne faut pas laisser dire à nos metteurs en scène qu'en France, dans le métier de cinéaste — excusez cet affreux barbarisme — on ne trouve pas de quoi vivre. Il ne faut pas laisser les maisons étrangères — et je n'en veux désigner aucune — aguicher les hommes de talent sain et de goût parfait que nous avons, par les propositions tellement avantageuses, que les nécessités de l'existence les entraînent à les accepter.

Ce sont les Editeurs qui peuvent et doivent ne pas permettre que ces talents s'égarent et se dispersent. Si tous ceux qui produisent du film faisaient ce qu'a fait cette année la Maison Aubert, il n'y aurait jamais de chomage dans les studios français.

Considérez l'effort accompli. C'est un exemple. Je me répète volontairement : *Phroso*, *Les Hommes Nouveaux*, *La Bête traquée*, *Serge Panine*, *Sarati le Terrible*, *Roger la Honte*, *Les Jardins de Murcie*, *La Dame de Monsoreau*... C'est un palmarès... C'est une victoire française et une preuve d'activité de tous les instants lorsque l'on



M. LOUIS AUBERT

Chevalier de la Légion d'honneur.
Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie.
(Section des Loueurs)

sait ce que coûtent d'argent et de travail la réalisation d'un seul film de cette importance.

Et je ne dis pas cela, mon cher Aubert, pour vous remercier de l'excellent dîner que nous venons de faire, je le dis parce qu'il faut qu'on le sache et que cet exemple soit suivi.

Il n'est pas admissible qu'en France, berceau du septième art, nous nous contentions de marcher voir la France, centre du génie intellectuel du monde, au dernier rang de ceux qui mènent le mouvement cinégraphique; il est navrant de voir l'étranger puiser cyniquement dans notre répertoire artistique, dans l'histoire, le roman et le théâtre, et s'enrichir, chez nous, à nos dépens, avec le produit des œuvres que nous avons inspirées! Mais je ne veux pas troubler votre digestion



JACQUES FEYDER, Metteur en scène de *L'Atlantide*.

derrière les autres qui, eux, ont su industrialiser le cinéma; il n'est pas admissible que les grandes maisons d'édition se refusent à produire ellesmêmes, se contentant des affaires qu'on leur apporte, affaires isolées et d'un retentissement forcément restreint, alors que c'est toute une collectivité de penseurs, d'écrivains et d'artistes, qui devraient s'unir pour la plus grande gloire de l'écran français. Car il est triste et humiliant de en vous exposant plus longuement nos légitimes doléances. Tous ceux qui sont ici, animateurs, artistes, amis de l'écran, sont trop au courant de ce qui nous touche pour qu'il soit nécessaire d'insister. D'ailleurs l'aube prochaine nous laisse espérer un ciel moins chargé de nuages.

La France se réveille. Il y a, en ce moment, chez nous, une émulation, un désir de créer, de se perfectionner et surtout de grouper les talents épars

qui donne une force plus grande à nos réalisations et attire sur nous l'attention de tout le monde cinégraphique.

Ce résultat est dû, en partie, à la Société des auteurs de films que j'ai l'honneur de présider. Notre société travaille journellement pour le bien de tous, se fait écouter, même au Parlement et ne peut manquer, dans un avenir prochain, d'occuper la place importante qu'elle a le juste orgueil d'ambitionner.

Il faut produire — non pas beaucoup — mais bien. Le génie français n'a qu'à se manifester sur l'écran comme au théâtre et dans le roman. Et si, comme j'ai tout lieu de le croire, le Parlement qui commence à s'apercevoir que le cinéma existe et qu'il faut compter avec lui, vote la loi Taurines, qui doit être présentée aux Chambres avant la fin de l'année, si comme nous le souhaitons tous, la détaxation des salles cinématographiques est votée, ce doit être, et nous nous levons tous pour l'obtenir, à la condition expresse que les écrans reconnaissants fassent plus large part, dans leurs programmes, à la production française, car il serait odieux, qu'oubliant la cause nationale, les Pouvoirs publics aient fait, à notre détriment, le jeu de l'Étranger.

Nous avons aujourd'hui assez de bonnes et belles œuvres pour alimenter les deux tiers des programmes.

Nous devrions avoir, tous les mois, une Atlantide qui soit l'occasion de nous réunir en un dîner aussi charmant, et nous devrions avoir aussi, demain, d'autres Aubert pour soutenir, défendre et faire progresser le film français!

Cela sera, parce que cela doit être et, ce jour-là, les frontières ne nous seront plus fermées.

Je bois au présent si encourageant et à l'avenir qui sera grand si nous le voulons. Je bois à Pierre Benoit et à Feyder, les vainqueurs de ce soir, à Mme Aubert, si accueillante, qui porte un intérêt si vif à nos travaux et que seul son état de santé a empêchée de prendre place ce soir à cette table; je bois enfin à notre hôte, qui sait aussi bien ordonner un repas que composer un programme, à Louis Aubert, grande vedette de la production, qui mérite un premier plan sur tous les écrans de la France.

MICHEL CARRÉ.

Ainsi parla le Président de la Société des auteurs de Films.

***

Ce toast unique et si excellemment exprimé, couronna la fin du dîner de *L'Atlantide*, offert par M. Louis Aubert, mardi dernier, à quelques personnalités de l'Art, du Cinéma, de la Finance, de la Littérature et du Théâtre. en l'honneur du film de Jacques Feyder.

Plus de 80 convives, en effet, assistèrent à cette très jolie manifestation, parmi lesquelles de nombreuses dames qui rivalisèrent d'élégance, de charme et de beauté.

Messieurs :

Aubert, René Jeanne, Jean Vignaud, Guillaume Danvers, J. Pascal, Tavano, J. Chataignier, Max Dianville, J.-L. Croze, Demaria, Fouquet, Guillamoux, Offenstadt, Pruvot, Dosse, J. Feyder, Deperrera Dal Médico, Coissac, Crochat, Richard, Mercanton, Hervil, Franck, Javouhey, Verhyle, Bernard Preçy, Nardy, Delagrille, Borel, G. Astruc, De Reusse, Dureau, Durand Villette, Pioche, Frederix, Fernand, Violet, Donatien, Delac, Vandal, Le Somptier, Lallier, Regnault, Michel Carré, Dumien, Derval, Foucret, Becker, Claude Farrère, Tallandier, Goirand, Cari, Charles Le Fraper, Hervouin, Rouyer, Blocq, Gorieux, Bonamy, Bethnod, Cadot, Nahmias.

Mesdames :

France Dhélia, Duperré, Gina Manes, Legrand, Erikson, Ginette Merany, Dumien, Delac, Maggy Thery, Foucret, Delagrille, Napierkowska, Ginette Maddie, Suzanne Bianchetti, Nenot Janin, Rita Jolivet Vandal, M. Ferrare, Moreau, Mercanton, Brézillon, Geneviève Félix, Feyder Violet.

Dans le grand salon de l'Abbaye Albert, tout étincelant de lumière, les convives du Dîner de *L'Atlantide* goûtèrent une chère particulièrement exquise arrosée de vins capiteux, tandis qu'un orchestre de premier ordre déversait dans la salle des flots d'harmonie.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner un aperçu du «menu» de ce festin que nous épinglons à ce trop rapide compte-rendu.

DINER DE L'ATLANTIDE

CONSOMMÉ ATLANTIDE
SUPRÊME SOLE ABBAYE
CŒUR DE FILET ANTINÉA
GALANTINE DE VOLAILLE DE L'OUED
SALADE DU HOGGAR
FANTAISIES DU DÉSERT
DESSERT DES TARGUI

VINS

CHABLIS 1re — SAINT-ÉMILLION LISSAC 1906
CHAMPAGNE HEIDSIECK MONOPOLE

Abbaye Albert. Le 21 Novembre 1922.

Notons la délicate attention de M. Louis Aubert pour ses invitées. Chacune d'elles reçut une bon-

bonnière « Antinéa », signée Boissier, du meilleur goût et du plus gracieux effet qui sera un souvenir durable de cette charmante réception.

Après le dîner, une petite sauterie comme il est accoutumé, fut organisée dans la salle où la plus franche gaîté ne cessa de régner jusqu'à la fin.

A minuit, tous les feux s'éteignirent. Chacun s'en fut chez soi enchanté de l'excellente soirée passée et de l'excellente besogne accomplie.

Le dîner de *L'Atlantide* en effet, apothéose du film français, marque le plus grand succès cinématographique de notre époque. Les recettes fabuleuses atteintes par cette œuvre n'ont jamais été égalées et leur source n'est pas encore tarie puisque le film de « Feyder » continue à illustrer tous les écrans du monde entier.

M. Louis Aubert est donc un réalisateur et un producer heureux. On peut l'appeler « l'homme du jour », son Palmarès est magnifique.

Il serait à souhaiter que son exemple soit suivi. Demain la crise du film français aurait vécu...

Le *Courrier* est particulièrement satisfait, en cette circonstance, d'exprimer à M. Louis Aubert toute sa sympathie et de lui souhaiter de nouvelles et brillantes victoires.

C. L.

En parlant du thème à la mode :

Dépopulation !

On ne peut me taxer d'être de son avis,
Puisque j'ai des enfants ; mais, hier soir, je vis
Un camarade ancien, resté célibataire
Avec tous les défauts qu'offre le solitaire.
Et comme tout à coup la conversation
Tomba sur le sujet : *Dépopulation !*
Voici, comme à peu près, en haussant les épaules,
Des plus tristes motifs il m'en fit d'assez drôles :
— « Et que me fait à moi votre dépeuplement !
Vous pourriez l'éviter et ce, bien simplement,
Allégez-nous d'impôts dont le poids nous écrase !
Prohibez l'alcool dont le poison embrase
Le sang des citoyens ! Délivrez-nous surtout
D'un tas de ronds-de-cuir qui ne font rien du tout !
Montrez-vous plus humains quand une fille-mère
Demande des secours pour son enfant sans père !
N'allez pas la forcer à tuer l'innocent,
Dont pour combattre encor il vous faudra le sang !
Car le repeuplement ne sert qu'aux grands, aux riches,
Qui, de nous exploiter ne se montrent pas chiches !
Pour eux, la jeune fille est la chair à plaisir
Qu'on repousse du pied quand prend fin le désir,
Sans s'occuper du sort de la progéniture
Que porte dans son sein la pauvre créature !
Le garçon, pour les grands ! C'est la chair à canon !
Que l'on fait immoler pour un oui, pour un non !
En laissant au logis sa pauvre mère seule,
L'enfant en vrai poilu se fait casser la gueule !
Un autre, c'est sa femme et ses pauvres marmots !
Tout cela pour grossir le sac des aristots !

. . . .

Si nous ne créons pas ! nous ne tuons personne !
Mais faire des enfants pour qu'on nous les moissonne !
On s'en gardera bien ! Nous ne sommes pas fous.
Quant au dépeuplement, entre nous, je m'en fous !! » —

Et je crois bien qu'au fond ce sujet à la mode
Tient tout en ces trois mots : « *On s'en fout !* » C'est [commode !
Mais si nous avions dit et fait tout comme lui,
Nous ne serions pas là pour le dire aujourd'hui !
Et je crois que la vie a vraiment bien des charmes,
Puisque pour la quitter on verse tant de larmes !
Vivons ! Vivons joyeux ! comme a dit Rabelais
Et multiplions-nous pour la vie à jamais !

HENRI CHAPELLE.

Versailles, 20 novembre 1922.

Industrie et commerce des films cinématographiques au Canada

28 septembre 1922.

Il n'existe pas d'indnstrie cinématographique canadienne ; quelques tentatives ont bien été faites pour faire revivre sur l'écran l'histoire du Canada, mais, faute sans doute de capitaux suffisants, les entreprises fondées ont disparu les unes après les autres.

Le Canada est donc entièrement tributaire des Etats-Unis. Les grandes salles de représentations appartiennent à des trusts américains de production qui n'admettent que leurs propres œuvres. Le « Capitol », l'« Allen », le « Lœws », le « Strand », le « Princess » sont autant de grandes entreprises possédant un grand nombre de théâtres disséminés dans tout le Canada.

Le cinéma est le spectacle préféré des Canadiens. Montréal contient 37 salles dont la capacité totale est d'environ 25.000 places. On évalue à 50 000 la moyenne quotidienne des spectateurs, du 1er octobre au 1er mai.

Les films documentaires sont appréciés. Il serait à souhaiter que la France fit connaître les siens, qui sont supérieurs à ceux des Etats-Unis.

Quant à l'utilisation du film dans l'enseignement, il est certain que l'Etat la favorisera quand on mettra de bonnes productions à sa disposition.

Le film français rencontre ici de grands obstacles. Avant 1914, des maisons françaises introduisaient avec succès leurs œuvres sur ce continent, mais à la suite de la guerre et de l'arrêt de notre industrie, les Américains ont totalement accaparé le marché, et les Canadiens dont le goût se rapproche beaucoup sous ce rapport de celui de leurs voisins, ont été facilement conquis.

Ce qui rend très difficile l'adoption du film français sur le marché de ce continent, c'est que le public ne va pas au cinéma pour suivre sur l'écran l'adaptation d'un roman ou d'une nouvelle : quelle que soit la pauvreté intellectuelle du film, il est satisfait s'il retrouve ses sujets préférés. Les femmes s'intéressent particulièrement aux toilettes des étoiles Les hommes admirent le côté plastique de celles-ci. Si le film français ne fait pas recette, c'est que nos artistes ne sont pas connus ici.

S'il était possible de faire face aux dépenses considérables que nécessiterait le lancement de nombreuses productions françaises, le public serait amené peu à peu à apprécier nos artistes, mais pour le moment, la force de l'habitude les éloigne des choses nouvelles. Convenons aussi que le côté technique est loin d'être aussi parfait que celui des Américains, qui ne reculent devant aucune dépense pour obtenir le meilleur résultat possible.

Pourtant dans la Province de Québec, une certaine catégorie de films français aurait chance de réussir.

Les autorités ecclésiastiques sont nettement hostiles aux films américains et déplorent leur influence sur la jeunesse. Elles voudraient lutter avec de bonnes armes, elles désireraient que la France leur envoyât des films dont la moralité permettrait de combattre la nocivité de la production américaine. Il existe une société, la « Catholic Art Association » dont le siège est à New-York. Elle exploite des films italiens dans les paroisses de la campagne. Cette société est une des plus prospères. Si les producteurs français expédiaient des films pouvant être montrés à des enfants, il en résulterait des bénéfices supérieurs à ceux que pourraient leur donner les maisons de location. Nous croyons qu'il y a là un débouché important pour le bon film.

Pas de fabrication de pellicules au Canada. Eastern Kodack exerce un monopole de fait dans tout le continent. Les maisons de location sont au nombre de 18, presque toutes agences des grandes firmes de New-York.

Le nombre des salles de spectacle est d'environ 900 au Canada.

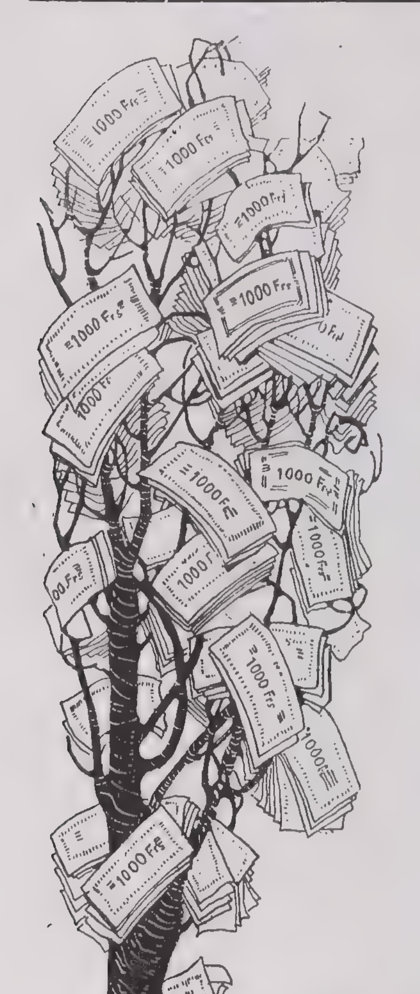
Pour les raisons données ci-dessus la vente des films français au Canada, est à peu près impossible. C'est à New-York que se font les rares transactions avec la France. Ici l'importation se fait moyennant un pourcentage pour chaque film.

Le tarif douanier est de 3 cents le pied pour les positifs ; il y a lieu de compter une taxe intérieure de 8 0/0 sur la valeur du film. Au cours de 10 francs pour un dollar, le prix de douane d'un film revient à 1 fr. 10 le mètre.

(Communiqué de l'O.N.D.C.E)

LES BEAUX FILMS FONT LES BELLES RECETTES

Il y a de l'or à gagner
avec la Production AUBERT



SERGE PANINE

Film Français

LA DAME AUX CAMÉLIAS

Superproduction **LŒW-METRO,** avec NAZIMOVA

EUGÉNIE GRANDET

de BALZAC, réalisé par **REX INGRAM**
(LŒW-METRO)

LA BÊTE TRAQUÉE

Grand film dramatique français
avec FRANCE DHÉLIA et VAN DAELE

ROGER - LA - HONTE

Le triomphal succès du film français
avec SIGNORET et RITA JOLIVET



LES 4 CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

Le chef-d'œuvre de **REX INGRAM**
(LŒW-METRO)



UR !



DEUX SERGENTS

PRODUCTION DE L'ÉPOPÉE NAPOLÉONIENNE

UR !



La Production

Liste des Films présentés à Paris en 1921, établie par Cinémagazine, *d'après les documents de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, et classés par mois.*

SEPTEMBRE 1921 (*Suite*)

TITRES DES FILMS	GENRE	FIRME ÉDITRICE	MÉTRAGE
Suède (La)	documentaire	Eclair	110
Une affaire d'or	comédie	Sutto	1.650
Une île d'oiseaux	documentaire	Gaumont	250
Une traversée mouvementée	comédie	Eclair	600
Un bain carabiné	comique	Harry	275
Un fameux notaire	documentaire	Pathé-Consortium	320
Un forçat de la Gloire	vaudeville	Eclair	1.500
Un mari à combinaisons	comique	Harry	300
Un mari pour un dollar	comédie comique	Paramount	1.237
Un mariage à l'eau	comique	G. P. C.	520
Un sacré pépin	comique	Eclair	300
Un terrible poltron	aventures	Harry	1.400
Vie dans l'Idaho (La)	documentaire	Harry	225
Vie et coutumes à Tanger	documentaire	Van Goitsenhoven	190
Vieux châteaux de la Gironde	plein air	A. G. C.	185
Venise la reine de l'Adriatique	documentaire	Select	115
Voleur (Le)	comédie dramatique	Fox	1.400

OCTOBRE 1921

Agriculture à travers les âges	documentaire	Gaumont	250
Ailes qui s'ouvrent (Les)	comédie dramatique	Films Artistiques	1.600
Aimer c'est vaincre	comédie dramatique	Eclair	1.400
Alliance en ballade (L')	comédie gaie	Pathé	325
Amour et cuisine	comédie gaie	Erka	600
Amour et dynamite	comédie gaie	Van Goitsenhoven	620
A travers les glaces de l'Ocrisund	plein air	Eclair	107
Aubert-Journal	actualités	Aubert	
Audacieux (L')	comédie dramatique	Fox	1.400
Au pays des Célestes	documentaire	Harry	265
Bague tragique (La)	drame	Fox	1.200
Bonheur en péril (Le)	comédie dramatique	Pathé	1.180
Bonne Espérance (La)	comédie dramatique	Georges Petit	1.500
Bras d'acier	drame	Georges Petit	1.800
Campagne danoise sous la neige (La)	plein air	Eclair	100
Carnaval	comédie dramatique	Gaumont	1.850
Cascades près de Skien	plein air	Eclair	85
Chalumeau serrurier par amour	comique	Pathé	905
Chantelouve	drame	Pathé	1.500
Chanterelle (La)	comédie dramatique	Triomphe	1.500
Charlie acrobate	dessins animés	Select	205
Charlie fermier	dessins animés	Select	210
Charlot ne s'en fait pas	comique	A. G. C.	650
Charlot s'évade	comique	A. G. C.	620
Charrette Fantôme (La)	drame	Gaumont	1.400
Coffret de Jade (Le)	conte persan	Gaumont	1.600
Colonel du Kentucky (Le)	drame	Triomphe	1.535
Comment l'on observe les astres	documentaire	Erka	225
Coq du village (Le)	comique	Vitagraph	600
Daisy mariée	comédie	Paramount	1.250
Déceptions d'un 100 kilos	comique	Select	570
Démon (Le)	aventures dramatiques	Select	1.660
Dix minutes au music-hall	acrobaties	Phocéa	225
Dogue des Baskerville (Le)	drame	Films Art.	1.760
Dudule, l'âne et l'Hercule	comique	Fox	600
Eclair-Journal	actualités	Eclair	
Egarés (Les)	drame	Paramount	1.550
Enlèvement de Bob (L')	comédie	Paramount	500
Etrange aventure du docteur Worko	drame	G. P. C.	1.200
Eve Eternelle (L')	comédie	Paramount	
Excès de vitesse	drame	Select	225

(*A suivre*). (Extrait de *L'Almanach du Cinéma*, édition de *Cinémagazine*.)

Paris et la Province

A propos du procès que viennent de perdre MM. Servat et Silly

MM. Servat et Silly, dont nous avons eu, à plusieurs reprises, l'occasion de nous occuper, viennent de perdre devant le Tribunal Civil de Lyon un procès important.

Ces Messieurs, on le sait, sont les fondateurs du Théâtre de Verdure qu'ils ont créé à Paris en 1906 pour réaliser une idée qui leur était chère : l'éducation artistique du public par l'organisation de concerts en plein air; MM. Serval et Silly, qui avaient obtenu à Paris de magnifiques résultats, pensèrent avoir le même succès à Lyon. Ils s'imaginaient, dans leur candeur naïve, que ce qui avait réussi dans la capitale devait réussir dans notre ville.

Déjà concessionnaires de la ferme des Chaises, ils obtinrent de la municipalité toutes les facilités, tous les encouragements moraux et matériels. L'affaire fut montée avec le concours de l'orchestre du Grand Théâtre. Les débuts furent satisfaisants. Encouragés MM. Serval et Silly passèrent avec les musiciens un contrat de sept ans sans dédit.

La saison 1921 fut moins brillante. Le hideux déficit entra dans la maison et l'exercice se solda par une perte de 215.000 francs, MM. Serval et Silly qui ne voulaient courir plus loin l'aventure, dénoncèrent le contrat.

Les musiciens les assignèrent, leur réclamant une indemnité de six années d'appointements, soit la coquette somme de 1.240.009 francs. On plaida et le Conseil des Prud'hommes réduisit les prétentions des musiciens à deux ans d'appointements, soit 413.000 francs.

Cette décision n'eut le don de satisfaire aucune des parties : elles interjetèrent appel et le Tribunal civil vient de ramener l'indemnité à 206.500 fr. c'est-à-dire à une année d'appointement.

Ce n'était pas tout. Après l'essai malheureureux de Bellecour, ils firent à la Salle Rameau une autre tentative, qui ne bénéficia pas d'un meilleur sort. Après quelques séances le cinéma symphonique dut fermer ses portes.

Nouvelle assignation des musiciens qui réclamaient 82.000 francs d'indemnité. Le Conseil des Prud'hommes leur donna raison et le Tribunal civil vient de confirmer cette sentence.

Voilà donc MM. Serval et Silly condamnés à payer près de 300.000 francs pour avoir voulu réaliser en province, une entreprise qui ne peut réussir qu'à Paris. La capitale seule possède les ressources nécessaires pour faire vivre de semblables exploitations artistiques, soit par le chiffre important et par la qualité de sa population, soit aussi par cet afflux perpétuel d'étrangers qui se renouvelle sans cesse.

Et cependant MM. Servat et Silly ont bénéficié à Lyon de faveurs particulières. Ils avaient obtenu de la municipalité l'éclairage gratuit et l'autorisation d'élever à 2 fr. 50 le prix des places qui n'avait été jusque là que de 50 centimes. En outre, en fin de saison, la ville leur avait fait la ristourne du total des taxes payées. Par dessus le marché, ainsi que nous l'avons raconté, pour leur permettre de combler leur déficit, le conseil municipal leur permit de doubler le prix des chaises à Bellecour.

Jamais dans notre ville, un directeur local de spectacles n'a été traité avec une pareille bienveillance, n'a joui d'aussi généreux encouragements. Et pourtant, MM. Servat et Silly, malgré leur compétence, ont fait de mauvaises affaires.

Ceci prouve bien, une fois de plus, que les conditions d'exploitation sont totalement différentes à Paris et en Province. A des conditions différentes, il faut donc des traitements différents.

C'est pourquoi le spectacle de province, dont les ressources sont plus limitées, réclame avec juste raison un allégement de ses charges, des taxes moins élevées qu'à Paris, alors que c'est le contraire qui se passe, puisque les établissements parisiens ne sont assujettis à aucune taxe municipale.

(*Bulletin de la Fédération des Spectacles du Sud-Est*).

Toutes les opinions

Lettre ouverte à M. Angelo

« Pour réussir au Cinéma, il faut être sportif », écrivez-vous dans *Ciné-Miroir* du 15 courant.

Ne croyez-vous pas qu'il faille autre chose que le sport pour réussir au cinéma? J'exclus de cette question la photogénie du sujet.

Il y a un an, alors que j'appartenais au service de reportage d'un quotidien du matin, je voulus, comme beaucoup, faire du ciné. J'apportais ce qu'il fallait pour réussir : excellent nageur, plongeur de 15 mètres de haut, conducteur du canot-auto à voiles et d'automobile, bon cavalier, pilote d'avion et rompu à tous les exercices physiques, même les plus dangereux.

J'allais trouver une maison d'édition qui justement avait un film (1.800 mètres) à tourner et dans lequel il y avait maintes acrobaties sportives à accomplir (entre autre une chute d'un hydravion en plein vol au-dessus de la mer). J'avais, en principe, été accepté.

J'aurais tourné cette bande si j'avais apporté une commandite de 100.000 francs qui étaient nécessaires, soi-disant, à son exécution.

Croyez-vous, M. Angelo, qu'il ne faille pas autre chose que des qualités athlétiques pour réussir au ciné après cette « petite » proposition?

Veuillez agréer,. . .

A. Boissel.

Il faudrait pourtant s'entendre

A une récente présentation des derniers épisodes de *Vingt ans après* il y eut, après quelques instants de projection, un arrêt brusque et prolongé qui finit par impatienter fortement l'assistance.

Renseignements pris, il paraîtrait que la version de *Vingt ans après*, présentée par Pathé-Consortium, est tout-à-fait différente de la version adoptée par M. Diamant-Berger.

M. Diamant-Berger fit donc arrêter la projection de *Vingt ans après* (version Pathé-Consortium) et exigea formellement que l'on présentât le film tel qu'il l'avait exécuté et titré. Ceci, paraît-il, sous menace de papier timbré???...

Ne semble-t-il pas que l'éditeur et le metteur en scène ne devraient pas attendre le jour de la présentation de leur film pour se mettre d'accord?

Puisque nous parlons de Pathé-Consortium, pourrait-on savoir qui s'occupe de la présentation des films de cette firme? Lors d'une dernière séance, l'on projeta d'abord, deux comiques, puis un épisode de *Rouletabille*, puis enfin, aux environs de midi, commença la projection d'un second grand film, *L'Atre*, de M. Boudrioz.

Inutile d'insister sur le mécontentement des directeurs et de la Presse que cette présentation si mal organisée retint à la Mutualité jusqu'à une heure de l'après-midi.

Les deux films n'étant pas édités dans le même programme, pourquoi forcer les assistants à rester devant la projection jusqu'à une heure aussi ridicule, ou à partir sans avoir vu la présentation complète?

Le " Courrier " à Marseille

La section cinématographique du bureau de l'Association des Directeurs de Spectacles de Marseille a, à l'issue de la réunion tenue le 8 novembre, voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

La Section du Cinéma regrette sincèrement le maintien de la démission de M. Bizet-Dufaure, et ce, malgré les démarches faites verbalement et par écrit auprès de lui;

Regrette également la décision prise par la section de Marseille des théâtres et music-halls d'abandonner la lutte jusqu'à ce jour menée en commun, sous prétexte que le 50 0/0 n'a pas été incorporé dans le projet Taurines, alors que toutes les campagnes et démarches actuelles démontrent surabondamment que le projet du 50 0/0 pour la province n'est nullement abandonné et constate que la section théâtre et music-hall de Marseille est la seule, en France, à se désintéresser du mouvement mené par le spectacle tout entier;

Décide de continuer à mener la campagne pour faire aboutir les décisions prises au congrès de Strasbourg en appuyant énergiquement la Fédération des Directeurs de spectacle de province et les groupements parisiens qui poursuivent le même but.

Sans commentaires, n'est-ce pas ? Nous laissons aux théâtres marseillais la responsabilité d'un geste dont il n'est pas nécessaire de souligner la gravité et la triste éloquence.

Est-ce pour en arriver là que nous avons tenu le Congrès de Strasbourg et que nous avons pris, au Concert Mayol les résolutions que l'on sait ? Si le Parlement ne vote pas le projet de loi Taurines, quelle figure ferons-nous le 15 février en présence d'une scission qui peut s'amplifier d'ici là ? La parole est à M. Alphonse Franck.

L'union fait la force, oui. Mais nous n'avons pas seulement la force de maintenir cette union, péniblement réalisée. Triste, bien triste, en vérité.

GEORGES VIAL.

N.-B. — Voici, à titre indicatif, quel est le pourcentage des taxes qui frappent les spectacles marseillais (taxe d'Etat, taxe municipale, Assistance publique et droits d'auteurs) :

Théâtres : 33 0/0. Music-hall: 36 0/0. Cinémas: 44 0/0.

Le "Courrier" en Allemagne

La concentration dans l'industrie allemande du cinéma.

M. le Dr. Boehm, directeur de la Deulig-Film donne les renseignements intéressants, qui suivent, dans un article qu'il écrit au journal *Der Film* :

Le nombre des fabriques allemandes de films comportait en :

1912.........	11
1914.........	25
1918.........	130 env.

Actuellement les maisons d'édition sont évaluées en Allemagne à 250 environ, dont 200 à Berlin.

Les chiffres suivants donneront une idée du développement de la location de films :

1912	35 maisons,	dont 19 s'occupaient de la vente
1914	91 »	» 28 » » »
1918	204 »	» 14 » » »

Le nombre des maisons de location s'élevait en 1920 à 230 environ et en 1921 à 256. Actuellement il y a en Allemagne environ 300 maisons de location, dont les plus petites sont en voies de disparition, tandis que les grandes s'étendent d'autant.

Le nombre de cinémas existant en Allemagne est de 3.750 environ. Parmi ceux-ci, 150 environ appartiennent aux grands consortiums de films ; ce sont en général les plus luxueux et les mieux installés :

Le capital-actions de l'industrie allemande du film comportait en janvier 1921 (janvier), 98.751.000 marks et était déjà monté en décembre de la même année 1921 (décembre), 400.000.000 marks.

Comme conclusion, M. le directeur Boehm indique que les grands consortiums qui se constituent de plus en plus sont tout de même une preuve de ce que les banques et le capital actif sont de plus en plus persuadés de l'importance de l'industrie cinématographique. Sans cet appui financier, la consolidation de l'industrie allemande du film n'aurait pas été possible.

La Situation.

La situation politique est devenue tellement critique qu'elle peut avoir de graves répercussions sur l'économique. Pour l'industrie cinégraphique aussi la situation devient de plus en plus difficile. La dévalorisation rapide du mark a pour conséquence que les salaires montent dans des proportions fabuleuses, ainsi que les frais. Les taxes d'entrée, cependant, ne peuvent pas suivre ce mouvement dans la même mesure. Chaque nouvelle baisse du mark apporte une crise pour l'industrie cinématographique allemande. L'augmentation continuelle du film vierge menace par exemple de ruiner complètement la location. Pour cette raison, on commence de plus en plus, à calculer avec des valeurs fixes, comme la livre anglaise, le dollar, etc., cependant que, de son côté le gouvernement s'efforce de draîner toutes ces devises.

Diminution des taxes à Leipzig.

La *Lichtbildbuehne* annonce que l'association des exploitants de l'Allemagne centrale a réussi aussi à faire baisser les droits pesant sur les entrées de cinémas à Leipsig, et ceci, de 60 à 30 0/0. Les exploitants ont remis une nouvelle pétition aux autorités Lipsiennes en vue d'un nouveau rabaissement de la taxe à 25 0/0. La municipalité de Halle serait décidée aussi à suivre l'exemple de Leipsig et à pratiquer également une baisse des impôts.

Le Film éducatif et industriel.

La division pédagogique de l'Ufa fait actuellement les prises de vues pour un haut-fourneau moderne. Ce film doit être plus qu'un film industriel et a pour

but de montrer en même temps les modalités de la production du fer et de l'acier. Dans la deuxième partie on verra les ateliers par lesquels passe une roue de chemin de fer. Et dans la troisième on suit le travail d'un fondeur de cloches.

La Rex-Film a constitué avec M. le Directeur Louis Sochaczewer une nouvelle société de films scientifiques et éducatifs. La nouvelle entreprise tournera des films de sciences générales et de technique, ainsi que des fables.

Relations franco-allemandes.

Le Directeur de la Koop-Film, M. Henri Schall, se trouve actuellement à Paris, où il négocie un accord avec plusieurs maisons françaises d'édition.

Mouvement cinégraphique.

La Nivo-Film se prépare à se transformer en une société anonyme à laquelle participera aussi, dans une forte mesure, du capital étranger. Cette entreprise subira de ce fait une sensible augmentation.

La Vera-Film augmente son capital à 9 millions de marks.

La Terra-Film distribue sur 16 millions de son capital-actions un dividende de 12 0/0 et sur 9 autres millions un dividende de 6 0/0.

Rectification.

Concernant le bénéfice réalisé par la Hagenbeck-Film, dont nous avons donné le chiffre dans notre dernier bulletin, il convient de préciser que ce bénéfice de 52.000 marks ne représente qu'une simple opération de comptabilité s'étendant sur une période de huit jours.

Exportation.

Le film *Monna Vanna* a été vendu en Amérique pour 200 millions de marks (50.000 dollars).

La Anglo American Film Export Comp. Wenk et Co. a, paraît-il obtenu l'autorisation d'exporter en Italie 31 films.

L'exportation en Russie paraît prendre une assez grande extension. Une firme russe existe aussi Kochstrasse 12, Berlin SW. 68, c'est la Deruss-Film. Je cite son adresse, parce que cette maison n'achète pas que des films allemands et que cela pourra intéresser mes lecteurs de savoir où s'adresser éventuellement pour traiter avec la Russie.

La Hagenbeck-Film a aussi vendu dans presque tous les pays du monde ses deux derniers films *Désert blanc* et *Pays sauvages*.

Importation.

La Landlicht A. G. annonce qu'elle a importé comme dernier film Goldwyn *La Carte mortelle*, dont j'ignore le titre anglais.

Production.

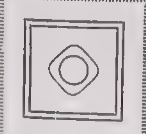
La Rex-Film va présenter son dernier film *Terre en vue* dont l'action se passe presque tout entièrement sur une épave. Rôle principal Edith Posca. La même maison va commencer comme première œuvre de son programme 1922-23 et comme début de sa nouvelle combinaison avec l'Ufa, *La Maison sans rire* avec Edith Posca également.

La Hella Moja Film a terminé son dernier film *La Belle Fille*. Ce film a déjà été vendu en Espagne, Autriche, Hongrie, Tchéco-Slovaquie, Portugal. Prochain film *Dana Patrowitch*.

La Hagenbeck Film a acquis le droit de filmer *Un coup de feu dans le brouillard*, d'après le célèbre écrivain danois Peter Jacobsen. Le rôle principal sera tenu par une actrice anglaise.

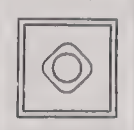
La Nivo Film vient de terminer *Destinée de Femme*, dont la célèbre artiste italienne Marcella Albani tient le rôle principal.

N. B. — Adresser toutes correspondances à M. Alfred Piguet, International Film Press Agency, Berlin SW. 68, Kochtrasse 27 III.



NOS VEDETTES





Mlle **DOUDJAM** dans le rôle de *La Sauterelle*

Consultation Cinématographique

(*Suite*)

M. J. Havier, directeur de l'Orphéon-Music-Hall-Cinéma, à Fives-Lille, écrit :

« Votre lettre du 1er octobre me parvient aujourd'hui seulement, elle a donc mis 35 jours pour venir de Paris à Lille.

« Bref, puisque j'ai cinq minutes de loisirs, je veux bien vous dire que les actualités et documentaires que je passe actuellement sur mon écran ne sont que trop visiblement la réclame de certaines maisons d'automobiles et cycles et autres industries. Ce n'est pas ce qui plaît à ma clientèle- Avec ça le prix de location est fort. Je voudrais documenter mes clients sur les événements principaux qui peuvent se dérouler d'une semaine à l'autre, en France principalement.

» Voilà ce que ma clientèle voudrait connaître !

« Sachez d'ores et déjà qu'il n'est nullement intéressant de savoir que telle maison a gagné avec sa marque dans telle course ou autre réclame de ce genre.

« Mais où trouver ce journal ? Je suis sur le point d'abandonner les actualités que je donne toutes les semaines car elles ne sont pas intéressantes.

« Voilà l'appréciation du public qui fréquente mon établissement et la mienne.

« Donnez-nous les directives pour avoir le journal d'actualités tel qu'il existait autrefois et soyez certain qu'elles seront suivies.

« Signé : J. HAVIER. »

M. F. Bertollo, directeur de l'Eden-Palace, à Argenton-sur-Creuse, écrit :

« Je m'empresse de vous envoyer mon avis au sujet de votre circulaire du 1er octobre. C'est bien simple. Je ne passe jamais de films ayant un caractère de publicité, pas plus que de publicité payante. Chaque fois que la mésaventure m'est arrivée, j'ai constaté que celle-ci n'avait pas le bonheur de plaire à mes clients. Pendant des projections fixes (aux entr'actes) les clients qui avaient l'habitude de rester dans la salle s'empressaient de sortir.

« Signé : F. BERTOLLO. »

M. A. Pomo, propriétaire-directeur du Cinéma Moderne, à Diégo-Suarez (Madagascar), écrit :

« J'ai bien reçu votre estimée du 1er septembre 1922, me demandant mon avis sur la manière de faire de cette grande firme d'édition française dont vous me parliez, qui amalgame ses actualités et documentaires avec une publicité animée de caractére commerciale.

« Je suis fier de l'honneur que vous me faites, aussi je m'empresse de vous faire savoir que jusqu'ici cela ne s'est jamais vu dans la colonie, et qu'a mon point de vue, ce ne pourrait être que nouvelle curiosité que le public (le mien, commerçants compris) accueillerait avec indifférence ; vu leur froideur pour toute publicité.

« La publicité ici, loin d'être intensive comme elle l'est en France et partout ailleurs dans les pays de grosse production, est presque abandonnée à cause de l'insignifiance de la concurrence.

« D'où je conclus qu'il ne pourrait y avoir ici aucune émulation entre les peu nombreux représentants des quelques Maisons de Commerce de la Métropole, que cette publicité intéresserait particuliérement.

« Signé : A. POMO. »

Nous épuisons ce sujet tandis que notre dossier « affiches », *déjà formidable, se constitue. D'ici peu nous pourrons en tirer d'utiles conclusions que nous soumettrons à nos nombreux lecteurs. En attendant, comme nous sommes sur un terrain de discussion, nous soulèverons, d'autres questions qui ne seront certainement pas du goût de certains personnages, mais qui auront l'approbation du plus grand nombre. L'opinion de nos lecteurs, mille fois, s'est manifestée. Elle est éminemment favorable aux campagnes du* Courrier.

C. L.

LES BEAUX FILMS

L'OMBRE DU PÉCHÉ

Présenté le Samedi 18 Novembre 1922, au Cinéma Max Linder, par Rosenvaig Univers Location.

Depuis que le proverbial *Tout s'arrange* du regretté Capus est, avec le temps, devenu le très expressif mais bien moins élégant *Dans la vie, faut pas s'en faire,* il est plus que jamais de bon ton d'afficher dans les mœurs et dans la conversation une philosophie souriante et un pessimisme imperturbable.

Les œuvres littéraires étant assez exactement le reflet d'une époque, il suffit, aujourd'hui, que l'exposé et le développement de ces deux sentiments soient faits avec quelque habileté, pour qu'un roman, une pièce de théâtre, permettent à leur auteur d'obtenir, auprès du public, un succès auquel ne saurait prétendre celui qui offrirait à son jugement une œuvre profonde, fouillée, réfléchie, une œuvre humainement et sincèrement écrite.

Suivre le public, flatter ses goûts, semble être la seule ambition de la plupart de nos auteurs contemporains.

Et j'ajoute que nombre de scénaristes n'échappent pas à cette règle.

Celui de *L'Ombre du Péché* écarte nettement les situations et sentiments conventionnels accoutumés.

Il situe l'action du film loin des villes et de leur atmosphère déprimante: ses héros sont des campagnards dont l'âme fruste mais loyale et saine s'accommode mal des situations équivoques et d'une morale facile.

Ils ne sont ni pessimistes ni philosophes : ils ignorent ces sentiments, pour eux, du reste, sans signification.

Devant les événements ils agissent selon leur conscience qui est noble, leur morale qui est sévère; ils agissent comme agiraient bien des hommes, pessimistes, philosophes ou non, quand leur meilleur ami trahit leur confiance et la femme qu'ils adorent, leur amour.

Ce qui explique le grand succès fait à ce film dont le dénouement, bien que douloureux, donne à l'ensemble une puissance farouche et une certaine grandeur, à l'influence de laquelle un public n'échappe pas.

* * *

C'est le plus beau des domaines que celui de Tante Suzanne, dont les deux neveux, Jean et Antoine, assurent l'exploitation.

Jean s'est, depuis un an, marié à Anne, une amie d'enfance, et une adorable fillette leur est née.

Autant Jean est gai, expansif, autant le caractère d'Antoine est sombre et mélancolique.

Calme et grave la vie s'écoulait dans le domaine; les joies simples de la vie de famille et des travaux des champs suffisant au bonheur de tous, tous étaient heureux.

Mais le bonheur d'Anne fut troublé quand ce fut le tour de Jean d'être soldat : il partit, courageux cependant, confiant son bonheur, sa maison et son honneur à Antoine.

Comme l'eau calme d'une rivière, la vie reprit son cours régulier, rien ne paraissait changé; mais au fond des cœurs un grand trouble régnait pourtant.

C'est qu'Antoine revoyait les années écoulées alors qu'il aimait Anne et s'en croyait aimé!

Lui aussi était parti au régiment; lui aussi était revenu pour retrouver Anne, oublieuse des serments échangés, mariée avec Jean.

Il ne s'était pas plaint, avait repris sa place au foyer, mais au fond de son âme la blessure restait profonde.

Le tête à tête continuel avec la jeune femme est pour lui un supplice surhumain qu'il se refuse à souffrir davantage lorsqu'il devine qu'Anne répond à son désir.

Mais à peine a-t-il goûté les lèvres de la jeune femme, celle-ci s'est définitivement reprise, à la pensée de l'absent et de leur enfant.

L'idée de la vengeance germe dans le cerveau d'Antoine et dès le retour de Jean il le met au courant de leur faute.

Après une lutte violente entre les deux cousins, Tante Suzanne a chassé Antoine, Jean a chassé Anne. Malgré la surveillance d'Antoine, elle se jette dans un ravin.

Devant le spectacle de sa femme mourante, Jean pardonne; il implore même son pardon car il fut injuste et cruel.



Dès le retour de Jean au foyer, Antoine lui fait l'aveu de son amour pour Anne, amour qui fut un instant partagé.

Mais il est trop tard.... la mort fait son œuvre.

Là où l'amour, maître du monde, a semé la joie, le bonheur, la déchéance et la douleur, dans le domaine de Tante Suzanne, il n'y a plus maintenant qu'un homme anéanti par de tardifs remords et d'inutiles regrets.

⁂

Ce très beau scénario est interprété par Diana Karenne, Van Daële, Gabriel de Gravonne et Mme Delacroix qui complète heureusement cette excellente distribution.

L'éloge de Van Daële n'est plus à faire; la conscience artistique de cet artiste, son talent fort naturel de sobriété, d'intelligence expressive, en font un de nos meilleurs artistes de l'écran.

M. de Gravonne, dans quelques scènes, fait montre d'une puissance dramatique inaccoutumée très appréciée.

Et Mlle Diana Karenne, dans un rôle complexe, nous prouve, une fois de plus, qu'elle est une artiste de valeur et d'une sensibilité émouvante.

La mise en scène de ce film est soignée et quelques beaux paysages de France font à l'action un cadre très digne d'elle.

Des Angles..



ANNE DE BOLEYN

Présenté par les Etablissements Petit, le 18 Novembre 1922, à l'Artistic Cinéma.

La destinée incomparablement tragique d'Anne de Boleyn a séduit le plus grand poète de tous les siècles, William Shakespeare.

Ce que le grand dramaturge avait tenté de traduire, un metteur en scène se devait de l'exprimer. Ce metteur en scène n'aura pas été anglais.

Malgré William Shakespeare, l'histoire douloureuse d'Anne de Boleyn n'est pas à la gloire de l'Angleterre. Et c'est un Allemand qui a eu l'idée magnifique de porter à l'écran le martyre de la femme d'Henri VIII.

Je ne crois pas qu'on ait jamais brossé plus magnifique tableau historique.

Et ce n'est pas la manière italienne qui a tenté le cinégraphiste.

Il ne s'est pas préoccupé d'encombrer l'écran de ces tableaux d'ensemble, grouillants et denses qui ont fait la fortune des films transalpins.

Certes, la mise en scène est luxueuse et la foule participe à l'action, mais seulement pour seconder et comme pour amplifier le drame central.

C'est là le véritable rôle de la foule à l'écran. Qu'importent, au spectateur, les magnifiques tableaux à grande mise en scène, s'ils ne participent pas au drame, s'ils n'ont pas sur les personnages principaux une action directe ou s'ils ne sont pas les réflexes immédiats des actions de ces personnages?

Ah! qu'il a merveilleusement compris le rôle de la foule, celui qui mit en scène *Anne de Boleyn*.

***

Le scénario d'*Anne de Boleyn* appartient à l'histoire. Henri VIII, roi d'Angleterre, désirait ardemment un fils. Son mariage avec la princesse Catherine n'ayant été béni que par la naissance d'une fille, le sombre monarque, très épris d'une dame de la cour, Anne de Boleyn, songeait sérieusement à répudier la souveraine au bénéfice de cette dernière. La douce Anne s'était promise au vaillant chevalier Norris. Elle n'avait point brigué l'attention royale, et se trouvait stupéfaite, déconcertée et même un peu éblouie par ce coup inopiné de la fortune.

Mais le mirage du pouvoir est tel que la petite s'y laisse prendre....

Dépitée par les injustes soupçons du chevalier Norris, pressée par le roi et par son entourage, la jeune femme donne son consentement au roi et signe ainsi, sans le savoir, son arrêt de mort.

Car Henri VIII ne tient pas plutôt dans ses bras la proie tremblante et couronnée qu'il s'en lasse. Une fille est née de leurs amours, la princesse Elisabeth. Le roi, qui espérait si follement un héritier, est très contrarié.

Et il laisse percer son mécontentement dans les assiduités dont il accable Lady Johanna, désignée pour garder la petite princesse Elisabeth.

Un poète de la cour, Smeton, que la reine a jadis dédaigné, croit le moment venu de tenter une basse vengeance contre celle qui lui a témoigné son mépris.

Il attire l'attention soupçonneuse du roi sur l'amitié désespérée et pure qui unit Anne de Boleyn à Norris.

Smeton et Norris mis face à face dans un tournoi, se livrent un combat à mort, dans lequel succombe le noble chevalier.

Le roi, qui épie avidement le visage de son épouse, trouve dans la douleur qui s'y peint, une raison suffisante pour la faire condamner à mort.

La fausse déposition de Smeton qui prétend avoir été l'amant de la reine, vient justifier cette sentence.

Et Anne de Boleyn, victime pantelante et mal résignée de la politique anglaise, pose sa charmante tête d'oiseau sur le billot sans avoir pu embrasser son enfant.

***

Il n'est pas de scénariste, si ingénieux soit-il, qui ait trouvé une si magnifique matière de film.

La politique, l'amour, la haine interviennent tour à tour pour conduire à la mort la Reine infortunée.

Car l'Histoire est le scénariste le plus habile. Elle ménage les dénouements les plus imprévus, les plus palpitants et aussi les plus tragiques.

L'Histoire ne se soucie point de faire achever dans l'optimisme les dix derniers mètres.

Mais elle donne un accent, une puissance incroyables aux images mouvantes.

***

Anne de Boleyn est un film de très grande classe. Une aventure historique, émouvante, une tendre

dylle inachevée, une mise en scène d'une richesse et d'un goût extraordinaires (à signaler particulièrement les fêtes du mariage), des comédiennes d'une finesse et d'un charme impérieux, des photographies, un rythme, un découpage parfaits le placent parmi les meilleurs.

Mais je veux mettre hors de pair l'interprète du rôle de Henry VIII (Emil Jannings). Sa ressemblance physique avec le célèbre portrait de Henri VIII de la *National Gallery* est hallucinante.

Quant à la compréhension du personnage si complexe, couard, bestial, luxurieux, gourmand, féroce, elle dénote une faculté d'adaptation prodigieuse, qui fait penser à la fois à la fougue et à la puissance de Zacconi, au romantisme éperdu de de Max et à la merveilleuse intelligence shakespearienne de l'Anglais W. Irving.

MARCEL ACHARD.

Le " Courrier Théâtral "

L'Autre Noblesse au THÉATRE D'ART LIBRE

Le nouveau spectacle auquel nous a convié le « Théâtre d'Art Libre », comprenait la création de *L'Autre Noblesse*, pièce en 3 actes de M. René J. Beaudoin.

Cette œuvre puissante et robuste nous met en face de l'éternel conflit des classes sociales et fait triompher à nos yeux ravis, la seule noblesse qui puisse compter pour de réels artistes : celle du cœur et de l'esprit. Elle n'en est pas moins ciselée avec goût et parée de la poésie délicate et riche, propre à l'auteur du *Miracle d'Amour*, d'heureuse mémoire. *L'Autre Noblesse* est solidement charpentée et contient des scènes âprement réalistes, telle au 2e acte, celle qui met aux prises le père et le fils, c'est-à-dire : deux idées, deux aspirations absolument différentes. De telles scènes suffiraient à classer M. René J. Beaudoin parmi nos meilleurs jeunes auteurs dramatiques.

L'Autre Noblesse était bien jouée par des artistes sincères et enthousiastes, en tête desquels je citerai : Mlles Mary Provost et Guina Duret, MM. André Buvat, Louis Besançon et A. Perseval. Il convient de citer également : M. Hénelle, Mlles Lorival, Dove et Héliès ainsi que MM. Rochette et Tissier.

PENSERS

Comparaisons

Gretillat	Néron.
Mosjoukine	Spartacus.
Gine Avril	Salomé.
Claude Mérelle	Messaline.
Germaine Rouer	Jeanne Hachette.
Louis Leubas	César.
Germaine Sablons	Marie.
Elmire Vautier	Marie Stuart.
Séverin-Mars	Beethoven.
Géo Tréville	Richelieu (de).
Marc Gérard	Diogène.
Jeanne Roques (Musidora)	Charlotte Corday.
Andrew F. Brunelle	Cromwell.
Romuald Joubé	Cid.
Alexandre	Adam.
Fabien Haziza	Bara.
Jeanne Ambroise	Eve.
Albert Mayer	Job.
Agnès Souret	Phryné.
Armand Bour	Voltaire.
Emmy Lynn	Marie Madeleine, Lady Macbeth.
Renée Sylvaire	Marie Antoinette.
Mathot	d'Artagnan (40 ans).
Vermoyal	Robespierre.
Keppens	Regulus.
Eve Francis	Cléopatre.
Rachel Devirys	Hérodiade.

FRANCIS D'ELBONERG.



Le célèbre roman de Claude Farrère, mis à l'écran par E. E. Violet et Donatien

édité par **AUBERT**

UNE OPINION PARMI
TOUTES CELLES EXPRIMÉES

Cinéma

" Les Hommes Nouveaux " doivent être considérés comme un très beau film français. Comment et pourquoi une œuvre aussi humaine, aussi remarquable par ses tendances et son scénario dramatique, ne ferait-elle pas le tour du monde ? Quelles pourraient être les excuses de l'étranger s'il ne l'achetait point ?

" Les Hommes Nouveaux " je le répète, nous offrent une mise en scène des plus soignées. Les sites marocains, les décors en plein air et ceux d'intérieur, ont été choisis avec un goût très sûr. Enfin, nous arrivons à obtenir une photographie de premier ordre.

E. Le Deley, Paris

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Mlle Mary Harald, à Paris;

MM. Demol, à Paris; Marcel Dumont, à Paris; Liabel, à Paris; Roux, à Paris; Ruez, à Paris; M. le directeur de la Mundus-Film, à Paris;

Mlle Régine Bouet, à Meudon Val Fleuri (Seine-et-Oise);

MM. Jean Valory, à Colombes (Seine); Ernest Larivière, à Montigny-en-Gohelle (Pas-de-Calais); E. Capois, à Orléans (Loiret); Paul Jost, à Rabat (Maroc); Marendel à La Fère en Tardenois (Aisne); F. Reverbel, à Lodève (Hérault); J. Reynaud, à Eymet (Dordogne); F. Signollet, à Chateauroux (Indre); Limosiv, à Strasbourg (Bas-Rhin); Lapassat, à Romans (Drôme); Albert, à Montluçon (Allier); Martinache, à Denain (Nord); F. Wernert, à Maubeuge (Nord); M. le directeur des Usines de Brousseval (Haute-Marne); Cinéma des Familles, à Béthune (Pas-de-Calais); MM. les directeurs de la Cinematografica Sud Americana, Buenos-Aires) R. A.); Caldevilla Film à Porto (Portugal), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

Mme Mercier, à Lyon (Rhône);

Les Films A. N. C., à Paris; Dainef, à Paris;

MM. Maurice Lacardeur, à Chartres (Eure-et-Loir); Pinon, à Auxerre (Yonne); Depollo et Soulidès, à Athènes (Grèce), sont effectués.

MM. Levasseur, René Lefèbvre, Michel Carré, à Paris; Taurines, à Saint-Mandé (Seine), sont inscrits au service du *Courrier*.

Propagande.

L'Office National du Commerce Extérieur nous avise que leur agent commercial à Sydney, M. Bader, agent commercial de France Bank of New Zealand Chambers Wynyard Street à Sydney, serait désireux de recevoir des journaux, des revues cinématographiques français susceptibles d'intéresser les maisons de films australiennes, afin de lutter contre la concurrence très active des Américains.

A propos de La Bête traquée.

L'émouvant film de Le Somptier et Michel Carré est appelé à la plus belle des carrières, et nous nous réjouissons de ce succès du film français. Ce qui est encore plus réjouissant, c'est d'apprendre avec quelle faveur les acheteurs étrangers ont accueilli cette présentation. De très importants et nombreux contrats sont sur le point d'être signés, ce qui montre bien que le beau film français est toujours une bonne affaire. Nous renouvelons nos félicitations aux artistes, auteurs, et à l'heureux éditeur Louis Aubert.

D. F. P.

A l'Univers-Rosenvaig-Location.

Nous apprenons avec plaisir que M. Rosenvaig, le sympathique directeur de l'Univers-Location vient, en même temps que de transférer ses services de location et vente, au 4, boulevard Saint-Martin, de s'adjoindre la collaboration du cinégraphiste bien connu, Philibert Robin, qui s'occupera désormais de la direction-location de l'agence de Paris.

M. Papigny qui collaborait avec M. Rosenvaig depuis la fondation de l'Univers-Location, aura la surveillance de l'exploitation de cette marque.

Nous sommes persuadés que M. Rosenvaig, qui présidait depuis deux ans, avec un zèle remarquable aux destinées de l'Univers-Location, et qui nous a donné sur le marché plus d'un grand film, va, du fait de ces deux collaborations, rehausser d'un nouvel éclat sa jeune marque, et sa dernière production *L'Ombre du péché*, qui a soulevé des approbations générales et qui sera le succès du film français de cette saison, nous a montré qu'il nous réservait plus d'une surprise, car sa nouvelle devise est « Peu, mais bien », et il s'est juré de l'observer jusqu'au bout.

Les premières.

Les Etablissements E. Giraud présenteront, samedi 25 novembre, à 14 h. 45, à l'Artistic-Cinéma, *Crainquebille*, d'après la célèbre nouvelle d'Anatole France, réalisée par Jacques Feyder.

Les Artistes Associés, représentants exclusifs de United Artists, donneront une répétition spéciale pour la presse de : Max Linder dans son chef-d'œuvre d'humour, *L'Etroit Mousquetaire ou Vingt ans avant*, lundi 27 novembre, à 2 h. 1/2, à l'Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai, place Clichy.

Les Grandes Productions Cinématographiques présenteront mardi 28 novembre, à 2 heures, à l'Artistic-Cinéma, *La Brèche d'Enfer*, grand film en quatre époque, par Pierre de Courcelles. Mise en scène de A. Caillard.

Bigoudi à Paris.

Bigoudi sera à Paris dans quelques jours.

Indiscrétion.

Le bruit court que M. Jacques Edelsten embarquerait le 2 décembre, sur le paquebot *Paris*. On dit que le sympathique administrateur des Films Erka se propose de se rendre à New-York... Nous ne tarderons pas à connaître le but de ce voyage qui nous réserve mille surprises.

Notre Dame d'amour.

Notre Dame d'amour, le beau film tiré par M. André Hugon de l'œuvre captivante de Jean Aicard sera présenté le 6 décembre, pour sortir en public le 26 janvier.

L'interprétation de ce film est en tous points remarquable avec Jean Toulout dans le rôle de Martégas, l'homme de rien, le marrias; Charles de Rochefort dans celui du gardian Jean Pastorel et Mlles Claude Mérelle, Rosseline et Irène Sabel, Zanette.

Concerts Pasdeloup.

Théâtre des Champs-Elysées. — Concert des Samedi 25 et dimanche 26 novembre, à 3 heures.

Avec le concours de Mme Germaine Schnitzer, pianiste.

1. Dukas. — *Symphonie en ut majeur.*
2. Schumann. — *Concerto pour piano et orchestre*, Mme Germaine Schnitzer.
3. R. Siohan. — *In Memoriam* (1re audition).
4. A. Roussel. — *Le Festin de l'araignée.*
5. Borodine. — *Danses polovtsiennes*, prince Igor.

Les concerts seront dirigés par Rhené-Baton.

Changement d'adresse.

A partir du 1er décembre 1922, les bureaux des Etablissements E. Giraud seront transférés 7, rue de Berri. Tél. : Elysées 55-62.

Prière de vouloir bien y adresser toute la correspondance.

Le Cinéma à l'école.

M. le Maire de la Guerche fait connaître que sur l'intervention de MM. Mauger, sénateur, et Paisant, député, un appareil cinématographique, destiné à l'instruction des élèves, a été accordé à la commune de La Guerche par M. le Ministre de l'Instruction publique. Le Conseil autorise M. le Maire à s'entendre avec la direction des écoles pour l'installation de cet appareil.

Un banquet.

La Ligue Maritime et Coloniale Française organise pour le jeudi 30 novembre, à midi et demie, au restaurant Ronceray, 10, boulevard Montmartre, un déjeuner par souscription réservé aux collaborateurs de la L. M. C.

Cotisation : 27 fr. 50.

Exportation et importation.

Le mouvement de nos exportations et importations de films cinématographiques, pour les neuf premiers mois de 1922, s'est chiffré de la façon suivante (entre parenthèses les chiffres correspondants de 1921) :

Exportations. — 4.662 quintaux métriques, valant 258.461.000 fr. (4.105 quintaux métriques et 227.581.000 francs).

Importations : films exposés. — 297 quintaux métriques, valant 7.668.000 fr. (368 quintaux métriques et 11.105.000 fr. Films non exposés : 615 quintaux métriques, valant 5.179.000 fr. (918 quintaux métriques et 10.924.000 fr.).

Un ordre du jour.

Lors de sa prise de contact avec les représentants du Cinéma, le mardi 14 novembre 1922, le groupe interparlementaire de défense du Cinéma a voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant rédigé par M. Arthur Levasseur et mis aux voix par M. Escudier :

Ordre du jour :

« Le groupe interparlementaire de défense du cinématographe, réuni le mardi 14 novembre, après avoir entendu les représentants des théâtres, music-halls et cinémas, décide, en plein accord avec eux :

« 1° De faire aboutir, dans la loi de finances de 1923, la proposition de loi de M. Taurines, tendant à détaxer les cinémas de France ;

« 2° De déposer une proposition de loi d'urgence tendant à remanier l'article 92 de la loi du 25 juin 1920, ayant pour objet de détaxer les théâtres et music-halls de province ;

« A l'unanimité, le groupe s'engage à faire tous ses efforts pour faire aboutir, dans le temps le plus rapide, ces deux revendications essentielles pour l'existence des cinémas, théâtres et music-halls de province.

« (*Adopté à l'unanimité*). »

Au C. A. S. A.

Le 48e dîner du C. A. S. A. a été donné le mardi 21 novembre, à 8 heures (au Restaurant du Couscouss, 14, boulevard de la Madeleine), sous le marrainage de Mme Nizan, de la Comédie-Française, et le parrainage de M. Mallet Stevens, architecte et décorateur.

La Mutuelle du Cinéma.

Le Conseil d'administration de la Mutuelle du Cinéma rappelle à ses membres que le secrétaire administratif se tient en permanence au Palais de la Mutualité, à l'occasion des présentations de films les lundi, mardi et mercredi de chaque semaine pour : Adhésions, paiement des cotisations et renseignements nécessaires.

Deux Gros Succès.

D'aucuns crient « haro » sur ce malheureux baudet qui a nom cinéma. Il est le tondu, le pelé, le galeux, il a droit à l'anathème de tous au nom de la vertu et de la sainte morale. A ces empêcheurs de danser en rond, à ceux qui ne parlent que de l'immoralité de l'écran, nous donnons le conseil de voir d'abord, de juger ensuite, les deux films que la firme française les Films Erka, vient de présenter avec un éclatant succès.

Un honnête gentleman, est une délicieuse comédie interprétée par ces deux grands artistes, Hazel Daly et Tom Moore. Le scénario permet une action soutenue, action morale avant tout qui prouve qu'il est possible de ramener au bien les brebis égarées du troupeau.

Le Tournant dangereux, comédie dramatique où s'emploie le grand talent de Richard Dix et où nous charme et nous émeut toute la grâce et toute la douleur d'Hélène Chadwick, est le duel d'une âme qui combat, prise entre le désir et le devoir.

Deux gros succès de plus à l'actif des Films Erka — qui ne les comptent déjà plus.

Rappel.

L'A. G. C. nous rappelle que la présentation corporative et privée de *Le Bonheur conjugal*, comédie humoristique et sentimentale de M. Robert Saidreau, interprétée par Etchepare, Mlle Denise Legeay et André Dubosc.

Gachucha, fille Basque, scénario de M. Charles Torquet, mise en scène de M. Maurice Chaillot, interprété par Paoli, Chiquita de Cambo et Paulette Ray.

Du lac d'Aydat à la Bourboule, plein air, aura lieu le mardi 28 novembre à 10 heures du matin, à la Salle Marivaux.

Une question ?

On demande à quelle époque sortira le film *La Ville sans chef*, tiré du roman de M. Canudo et qui est annoncé depuis plus d'un an — en préparation.

Nous croyons savoir que ce grand roman de foule qui a eu un grand succès de librairie en France et qui a été traduit en espagnol par Blasco Ibanez, a été acheté en 1920 à son auteur par Pathé-Consortium.

Avis.

M. Béraud, propriétaire, 94, rue Lamarck, a l'honneur d'informer le public que, par procès-verbal d'adjudication, en date du 3 novembre, passé en l'étude de Me Rivière, notaire à Paris, il s'est rendu acquéreur de l'établissement de spectacle dit Cinéma Lamarck, exploité dans son immeuble.

La direction de cet établissement ne subit, de ce chef, aucune modification.

Un fait à retenir.

Louis Lumière, l'inventeur du cinéma assistait le 15 novembre à la présentation du beau film français, *Les Hommes Nouveaux*, que présentait l'agence lyonnaise des Etablissements Aubert. Cette présentation servit en même temps à celle de la nouvelle lampe à miroir et à incandescence récemment lancée par les services techniques Aubert. Le grand savant s'intéressa longuement aux explications techniques qui lui furent données et manifesta sa satisfaction en s'inscrivant numéro un parmi les acheteurs de cette lampe merveilleuse, véritable révolution dans la cinématographie.

Le Livre d'Or.

Pour satisfaire la curiosité d'un certain nombre de lecteurs en mal de documentation, rappelons que le premier « Livre d'Or » de la Cinématographie, fut édité en 1911, par notre excellent confrère et ami, Georges Dureau, directeur du *Ciné-Journal*, qui en temps opportun en déposa le titre pour réserver ses droits, conformément à la loi.

Les vieux du Cinéma n'ont pas oublié cet intéressant ouvrage de plus de 100 pages, au cours desquelles l'auteur parcourt avec ses lecteurs, le champ du commerce, de l'industrie et du spectacle cinématographique.

Le Livre d'Or de 1911 est parfaitement rédigé. D'aimables collaborateurs d'une érudition impeccable, fixent, en une suite d'articles, quelques-uns des points techniques, scientifiques, juridiques,pédagogiques de la cinématographie, en discussion à l'époque.

Nous retrouvons, en le feuilletant, la nomenclature des maisons de ce temps-là, de nombreuses illustrations et portraits et beaucoup de noms qui nous sont encore bien familiers aujourd'hui, mais dont le plus grand nombre rappellent le souvenir des disparus.

L'idée du « Livre d'Or » de la Cinématographie et la réalisation de cette idée, appartiennent donc, sans aucune contestation possible, à M. Georges Dureau.

Voici fixé un point d'histoire.

PETITES NOUVELLES

Par décision du Conseil d'Administration de l'Office National du Commerce Extérieur et à partir du lundi 4 décembre, les bureaux de l'Office seront ouverts au public de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 heures.

Le numéro téléphonique de la Compagnie Française du Film vient d'être modifié. Tous les appels nous concernant doivent être faits à Gutenberg 35-88.

L'adresse télégraphique de cette firme, Lanoukanal, Paris.

L'Opérateur.

Le " Courrier " Financier

Semaine d'indécision et de faiblesse. La baisse des devises étrangères a eu, naturellement, pour conséquence, un vif recul des valeurs d'arbitrage. La livre sterling, qui, il y a une huitaine de jours, valait environ 67 francs, a réactionné jusqu'à 59 fr. 80. Cependant, on signale, dès à présent, une reprise qui, à notre avis, va aller en s'accentuant. Il est très regrettable pour la spéculation que les écarts d'un jour à l'autre soient si importants, cette incertitude du lendemain empêche bien des disponibilités de s'employer.

On a beaucoup commenté, en Bourse, la circulaire du président de la Coulisse, invitant les intermédiaires à veiller à ce que la clientèle ne s'engage pas au delà de ses moyens. Il n'y aurait là, au reste, rien que de très normal ; seulement ce qu'on doit regretter, c'est la publicité donnée à cette circulaire, qui, c'est l'avis des gens de bourse avisés, aurait dû rester strictement confidentielle, et n'aurait pas eu, ainsi, l'effet désastreux qu'elle a provoqué.

Les allègements de positions auront cependant servi à assainir considérablement la situation de place et une reprise pour la liquidation apparaît, dès maintenant, comme très probable.

Raymond Boulière..

Convocations d'Assemblées générales

L'assemblée extraordinaire de la Société anonyme Cinéma, au capital de 500.000 fr., qui a son siège à Paris, 21, rue Cadet, a prononcé la dissolution de la société et nommé comme liquidateur M. Léopold Lombard, 92, boulevard Haussmann, à Paris.

Constitutions de Sociétés

Suivant acte en date du 2 novembre, Me Revel, notaire, la Société Générale d'Etudes Cinématographiques, ayant pour objet : Films et salles cinématographiques, 45, rue Lafayette, a été constituée au capital de 300.000 francs.

(G. P., 10 Novembre 1922).

La Société Georges Gorlias et Cie, Société en nom collectif, à Ternath, vient d'être fondée à Bruxelles. Durée : cinq ans à partir du 15 septembre 1922. Objet : exploitation d'une entreprise cinématographique, à Ternath. (10595).

Sous la dénomination, le Film pour Tous (Brasier, Pitiot et Négrier), il est formé une Société en nom collectif pour l'exploitation d'un studio cinématographique, la fabrication, la vente d'appareils cinématographiques, la fabrication, la vente, la location de films. Le siège est à Paris, 4, rue de Puteaux. Le capital est fixé à 180.000 francs.

Jugements de déclaration de faillite

Jugements du 14 courant qui déclarent en état de faillite ouverte.

Venat (Jean dit Georges), industriel-mécanicien, 95, rue du Faubourg-Saint-Martin, à Paris, y demeurant. Ouverture 3 novembre 1922, M. Gueury, juge-commissaire, M. Coutant, syndic provisoire, 19, rue Mazarine (N° 27604 du greffe).

(P. A. 16 Novembre 1922).

Liquidation

Les actionnaires de la « Compagnie Immobilière des Grands Cinémas de France », en liquidation amiable, sont convoqués en assemblée générale, le lundi 4 décembre, à 11 heures, au siège social, 45, rue Lafayette.

Ordre du jour :

Compte-rendu des opérations effectuées par le liquidateur.

Mesures à prendre.

Diverses questions.

Le Liquidateur.

Location de Cinéma

Suivant acte sous signature privée en date à Paris, des 13 et 14 Novembre 1922.

La Société anonyme dite : « Madeleine-Cinéma », au capital de 1.000.000 de francs, ayant son siége à Paris, boulevard de la Madeleine, n° 14.

A conféré à la « Société des Etablissements Gaumont », Société anonyme au capital de 10.000.000 de francs, ayant son siège à Paris, rue Saint-Roch, 57, la faculté de prendre à loyer, à titre de location et de concession de jouissance, l'Etablissement cinématographique, concerts et attractions, que la Société « Madeleine-Cinéma », possède et exploite à Paris, boulevard de la Madeleine, n° 14, et ce pour la durée et sous les charges et conditions fixées audit acte.

Par le même acte, la Société anonyme « Madeleine-Cinéma », a conféré à la « Société des Etablissements Gaumont », la faculté de devenir sous-locataire des locaux situés à Paris, boulevard de la Madeleine, n° 14, dans lesquels s'exploite ledit fonds.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues et devront être faites dans les dix jours de la deuxième publication, à Paris, rue Saint-Roch, n° 57, où domicile est élu à cet effet.

Le Conseil d'Administration de la « Société des Etablissements Gaumont ».

(P. A. 19-20 Novembre 1922).

Avis Divers

Étude de Me Corot, Notaire à Sens (Yonne). Beau Cinéma à Sens, à vendre par adjudication, à l'étude le 11 décembre 1922, à 3 heures. Situation unique. Salle de bal, décoration luxueuse, installation neuve et moderne. Faculté de traiter à l'amiable avant la vente.

S'adresser au Notaire.

Les Avant-Premières

Présentations du samdi 18 novembre 1922

Rosenvaig-Univers-Location

L'Ombre du Péché (film français).

Un beau et bon film français qui se distingue, par la thèse qu'il soutient, de ce qu'il est accoutumé de voir à l'écran.

Aucune banalité : un cadre bien choisi, des tableaux soignés, une mise en scène diverse, toujours bien dans la note, une excellente interprétation.

Ce film renferme en lui tous les éléments d'un succès durable.

Un compte rendu détaillé de ce film est donné, dans ce numéro du *Courrier*, sous la rubrique *Les Beaux Films*.

Etablissements Georges Petit (Agence Américaine)

Anne de Boleyn (film allemand).

Quelques scènes de ce film, telle la cérémonie du mariage d'Anne de Boleyn et du Roi d'Angleterre. Henri VIII, et, dans un tout autre ordre d'idées, celle du jugement d'Anne, accusée d'adultère, scènes dans lesquelles évolue une figuration nombreuse et bien disciplinée, plairont beaucoup au public.

C'est, de plus un film soigné et bien interprété par Emil Jannings et Henny Porten, dans les rôles principaux.

Présentation du Lundi 20 Novembre 1922

Les Grandes Productions Cinématographiques

Le Lac d'argent (film français).

Nouvelle version de ce film qui ne manque pas d'un certain charme et dont l'action est cadrée avec soin.

Monsieur son Papa, comédie vaudeville, et *Le Sultan de l'Amour*, scène comique, complétaient le programme de cette firme.

Cinématographes Phocéa

Les Mystères de Paris (film français).

Projection des deux derniers épisodes, aussi bien mis en scène et interprétés que les dix autres : c'est assez rare de le pouvoir constater.

L'Ampoule brisée (film dramatique).

De très bonnes idées dans le scénario de M. P. Barlatier, mis en scène par l'auteur lui même.

L'action dramatique de ce film se suit avec beaucoup d'intérêt.

Société des Films Eclipse

La Maison du Mystère (film français).

Ce n'est un mystère pour personne que ce film est un très gros succès pour son auteur et ses interprètes.

Aussi un monde fou est-il revenu assister à la deuxième projection des cinq premiers épisodes de ce ciné-roman.

Voilà, au moins, un film en épisodes pensé et réalisé par des gens de goût.

Les œuvres de Jules Mary n'ont jamais été à pareille fête.

Agence Générale Cinématographique

Le Papillon meurtri (film américain).

Nouvelle présentation de ce film, bien mis en scène par Maurice Tourneur.

Présentations du Mardi 21 Novembre 1922

Etablissements L. Aubert

Plages Normandes (film français).

Un petit tour sur quelques plages plus ou moins à la mode : agréable voyage.

Billy manque de cran (film américain).

Un comique de Billy West : c'est, par instants, assez amusant.

La Princesse inconnue (film américain).

Scénario bien invraisemblable, donc très américain.

Nazimova interprète ce film dans lequel l'allure étrange ou originale qu'elle veut se donner, bien souvent, loin de la servir, lui nuit énormément.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

Sur la Riviéra (film suédois).

Un bon film air de la « Swenka Film ».

Idylle Tragique (film italien).

M. P. Bourget est aimé des Italiens qui ont porté, à l'écran, nombre de ses œuvres.

Celle-ci est, comme toutes les autres, très soignée, et jouée avec conviction.

Femme flétrie (film américain).

Norma Talmadge est la vedette de cette comédie dramatique et son interprétation en assure le succès.

Présentation du Mercredi 22 Novembre 1922

Pathé-Consortium-Cinéma

Le Manoir hanté (film américain).

C'est très amusant, rempli de trouvailles simples, mais encore fallait-il les trouver, et dont l'effet est on ne peut plus réussi.

Harold Lloyd est l'interprète de cette scène comique ; il s'y montre très drôle, d'un comique mesuré et cependant très complet.

Universal Film Mfg Co

Le Docteur Jim (film américain).

Universal Film présente généralement des films excellents, celui-ci nous a, par conséquent, un peu déçus, malgré le nom de sa vedette, Frank Mayo.

La plus belle conquête de l'Homme (film américain).

Scène comique qui aura, auprès des enfants, un succès énorme dont nous eûmes un échantillon à cette présentation.

Universal Magazine n° 6.

De la diversité préside à la composition de ces magazines, et c'est là une des causes de leur habituel succès.

Films Vitagraph

Combien vaut votre réputation.

Une projection défectueuse n'a pas permis d'apprécier exactement ce film, qui est peut-être très bon, mais qui a semblé trop long.

Films Cosmograph

Nosfératu, le Vampire (film allemand).

La première fois, cela vous effraie : la deuxième fois, cela ne vous fait plus peur du tout, et même cela vous amuse de voir qu'il y en a qui « marchent » encore.

Belle photo, des oppositions de teintes réussies, un ensemble soigné.

Films Erka

Les présentations Erka attirent toujours beaucoup de monde et ce public a fait à *Un Honnête Gentleman* — en l'occurrence Tom Moore, — et au film, *Le Tournant dangereux*, un accueil très sympathique, voire même chaleureux.

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Fox-Film-Location

17, rue Pigalle, 9e — Téléph. : Trudaine 66-79, 66-80
21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation privée du Lundi 27 Nov. à 2 h. très précises (1er étage)

Dans la Bourrasque, aventures dramatiques interprétées par William Russel. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24 .... Environ 1.230

N. B. — Le film *L'Exterminateur*, hors série dramatique interprété par Tom Mix, sera projeté à nouveau, à la fin du programme. 1 affiche 160/240, 1 affiche 120/160, photos.......... Environ 1.545

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Lundi 27 Novembre, à 2 h. (rez-de-chaussée

LOMBARDO. — *La grande Marnière*, grande scène dramatique d'après l'œuvre célèbre de Georges Ohnet, superbe production de Marise Dauvray.......... 1.390

HAICK-KEYSTONE. — *Fatty veut tromper Mabel*, scène comique interprétée par Roscoë (Fatty) Arbuckle et Mabel Normand.......... 550

MUNDUS. — *Lettres de feu*, drame d'aventures interprété par Miss Texas Guinan (La Reine du Far-West).......... 650

MARODON. — *L'Afrique du Nord*, la dernière oasis avant le désert.......... 120

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Rosenvaig-Univers-Location

4, boulevard Saint-Martin.

Présentation du Lundi 27 Novembre, à 3 h. 45 (rez-de-chaussée)

A l'ombre du péché, interprété par Diana Karenne, Van Daële et Gabriel de Gravone. 2 affiches 120/160, 1 série de photos.......... 1.750

Cœur de Femme, drame interprété par Ruth Rolland et Frank Mayo. 1 affiche 120/160, 1 série de photos.......... 600

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Cinématographes Méric

17, rue Bleue

Présentation du Lundi 27 Novembre, à 3 h. 45 (1er étage)

Les Grands Films A. de Giglio. — *Le Navire des milliards*, nouvelle aventure d'Atlas en 6 parties, interprété par Ausonia 1.820

American-Corporation. — *L'enlèvement de Tatouille*, comique américain en 2 parties.......... 630

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Agence Générale Cinématographique

8, Avenue de Clichy.

Présentation du Mardi 28 Novembre 1922, à 10 h.

A. G. C. — *Du lac d'Aydat à la Bourboule*, pl. air. Env. 215

Film Natura. — *Gachucha, fille basque*, scénario de M. Charles Torquet, mise en scène de M. Maurice Chaillot, interprété par Paulette Ray, Paoli et Chiquito de Cambo.......... Environ 1.230

Films Saidreau. — *Bonheur conjugal!*, comédie humoristique et sentimentale de M. Robert Saidreau, interprétée par Pierre Etchepare, Denise Legeay, Lucienne Legrand et André Dubosc.......... Environ 1.390

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 28 Novembre 1922

Livrables le 1er Décembre 1922

Gaumont-Actualités n° 48.......... 200

Gaumont. — *Le canard en ciné n° 5*, journal humoristique d'informations ....

Livrables le 19 Janvier 1923

Gaumont. — *Casablanca*, plein air 150

Film Jean Durand. — Exclusivité Gaumont. — *Marie la Femme au Singe*, comédie d'aventures interprétée par Berthe Dagmar. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24.......... 1.500

First-National. — Exclusivité Gaumont. — *Le système du docteur Ox*, comédie dramatique interprétée par Marschall Neilan et Agnès Ayres. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24 .... 2.000

Chester-Comedy. — Exclusivité Gaumont. — *Chacun son tour*, comédie burlesque. 1 affiche 110/150.......... 500

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai.

Les Grandes Productions Cinématographiques

14 *bis*, avenue Rachel Téléph.: Marcadet 04-68

Présentation du Mardi 28 Novembre 1922, à 2 h. 1/2

G. P. C. — *Le voyage de fiançailles*, comédie vaudeville. 925

S. E. C. — *La Brèche d'Enfer*, par Pierre Decourcelle grand film français en 4 époques, (les 2 premières époques), chacune.......... 1.500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location: 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 29 Novembre 1922, à 9 h. 30 (1er étage)

Livrable le 26 Janvier 1923

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Vingt ans après*, d'après l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas père et A. Maquet, réalisé à l'écran en 10 chapitres par M. Henri Diamant-Berger.

Livrable le 26 Janvier 1923

6e chapitre : *Dans les camps opposés*.......... Environ 1 200

Livrables le 19 Janvier 1923

Production Gaudin. — Pathé-Consortium-Cinema, éditeur. — *Son excellence le Bouif*, scénario comique de G. de la Fouchardière, F. Celval et L'Osmont. Adaptation et mise en scène de L'Osmont. 1 affiche 160/240, 2 affiches 120/160, 1 série de photos.......... 1.800

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Les hallucinations de Charlot*, (réédition). 1 affiche 120/160.......... 250

Livrable le 12 Janvier 1922

Pathe-Consortium-Cinema. — *Pathé-Revue n° 2 1923*, documentaire. 1 Affiche Générale 120/160..... Environ 220

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Pathé-Journal*, actualités mondiales. 1 affiche générale 120/160..........

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Le Film Triomphe

33, Rue de Surène.

Présentation du Mercredi 29 Novembre 1922, à 10 h.

Victor Marcel Productions. — *L'éternel silence*, photos 24/30, 1 affiche 150/230, 1 affiche 80/120 ....

Expédition Scott au Pôle Sud, photos 50/60, 1 affiche texte, 1 affiche 40/60 ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Universal-Film

12, rue de la Tour des Dames

Présentation du Mercredi 29 Nov., à 2 h. 30 (rez-de-chaussée)

Ménage moderne, comédie interprétée par Marie Prévost. 1.400

Brownie à l'école, comique interprété par Brownie, le chien merveilleux.......... Environ 540

Magazine n° 7, documentaire.......... Environ 250

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair-Location

12, Rue Gaillon.

Présentation du Mercredi 29 Nov., à 3 h. 50 (rez-de-chaussée)

Eclair-Journal, actualités du monde entier.......... 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Maison L. Van Goitsenhoven

16, Rue Chauveau-Lagarde

Présentation du Mercredi 29 Novembre, à 4 h. (rez-de-Chaussée)

Triangle. — *Monsieur Papillon*, comédie dramatique en 5 parties. Étude des mœurs orientales, interprétée par l'émule de Sessue Hayakawa : Jack Abbé. 3 affiches... 1.630

A. B. C. Film. — *Fabrication des meubles*, documentaire. 245

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Général Film Office

11, boulevard des Italiens

Présentation du Mercredi 29 Novembre, à 5 h. (rez-de-chaussée)

Film R. Lion. — *La Sirène de Pierre*.......... 1.600

Salle Marivaux, 15 Boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champ-Élysées

Présentation du Jeudi 30 Novembre 1922, à 10 h.

Livrables le 19 Janvier.

Paramount. — *Face à l'infini*, drame interprété par Betty Compson. Affiches, photos.......... Environ 1.675

Paramount. — *Tout tourne au Cinéma*, (Mack-Sennett-Comedies). Affiches.......... 600

Paramount. — *Paramount-Magazine n° 66*, documentaire 150

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai

Super-Film-Location

8 bis, cité Trévise.

Présentation du Samedi 2 Décembre 1922, à 2 h. 30

F. A. A. — *Ce crétin de Malec*, comédie humoristique interprétée par Malec 1 600

S. F. — *L'élection de Fatty*, scène comique en 2 parties. 600

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMOISELLE connaissant Anglais, Allemand, Français demande à faire traductions chez elle. Ecrire R. B. au *Courrier*. (46 47)

OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN MACHINISTE de Cinéma diplômé cherche place dans établissement cinématographique (libre de suite). Adresser offres au Bureau du Journal, G. B. (46-47-48)

DAME, avec beaucoup d'expérience en matière cinématographique et connaissant français et allemand à fond, cherche traductions à faire chez soi. Ecrire au *Courrier* M. L. (47)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

OCCASION A vendre un Carburateur à essence « Catteau ». S'adresser au *Courrier*. (32 à...)

Groupes Électrogènes
M. **Eydelnanth**, ingénieur, 18, r. de Bruxelles, Paris. Louvre 41-42. (41 à...)

A VENDRE D'OCCASION un Compteur indicateur de vitesse « Stewart » pour auto. S'adresser au *Courrier*. (32 à ..)

A VENDRE D'OCCASION Un générateur Acétylène Ducelier et deux Phares auto. S'adresser au *Courrier*. (32 à...)

OCCASION : à vendre Magnéto Bosch Z U. 4. Absolument neuve. S'adresser au *Courrier*. (45 à...)

DOCKS ARTISTIQUES
69, Fg St-Martin, PARIS (10e). Tél. Nord 60-25.
ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. "**L'Acétylox**" et fournitures; "**L'Irradiant**", poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans. BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à...)

OCCASION A VENDRE : Un Interrupteur a couteau uni-polaire 50 Ampères et un bi-polaire 50 Ampères, Un Ampèremètre 15 Amp. S'adresser au *Courrier*. (32 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS
N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....
FLEURET & LADOUCE
.... **à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)**
Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.
Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (41 à ..)

OCCASION
APPAREIL PATHÉ - ENSEIGNEMENT
Complet avec deux résistances et six bobines de 400 mètres. Le tout en parfait état. Ecrire au *Courrier*. (20 à...)

FAUTEUILS, **Strapontins, Bancs, Chaises** DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence
DELAPORTE, Constructeur
21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

A VENDRE une paire de "*Carter Mallet*". Etat de neuf. S'adresser au *Courrier*. (45 à...)

FAUTEUILS & STRAPONTINS
Système de Fermeture breveté S. G. D. G.
PÉGHAIRE
43, Rue de Reuilly ***Paris (12e)***
Téléphone : DIDEROT 31-93 (37 à 46)

A VENDRE appareils syst, Pathé renforcé neuf à 600 fr. — HILBER, Cinématériel, 1, Vieux Marché aux Vins, 1 Strasbourg. (44 à...)

OCCASION : à vendre machine à écrire silencieuse "Noiseless", état de neuf, marche parfaite. S'adresser au *Courrier*. (45 à...)

DÉCHETS DE FILMS ACHETÉS par **L. SUTTO**, 48, boulevard Haussmann, Paris. (45 à...)

OCCASION : à vendre : Porte objectif long foyer avec objectif "Hermagis". Porte objectif ordinaire. Un objectif Hermagis 60 ‰. Un objectif Pathé 25 ‰. Un objectif Pathé 40 ‰. S'adresser au *Courrier*. (45 à...)

GROUPES ÉLECTROGÈNES neufs et occasion. Renseignements et tarif sur demande Fournitures générales pour salles de Bal et Cinémas. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e. (28 à...)

MAISON P. BROCHERIOU
Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS
Ateliers et Remisages
89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR
Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).
Fabrique de Fauteuils et Strapontins, Décors de Théâtre (neufs et occasion). Artistes Décorateurs attachés à la Maison.
Groupes Electrogènes, marque C. L., (les mieux compris pour le Cinéma) de 3 à 15 HP. Demandez Notice. Joindre Timbre. (14 à ..)

PRISE DE VUES. Grand choix d'appareils et accessoires pour amateurs et professionnels. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e. (28 à...)

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FILMS en tous genres stock et exclusivité pour amateurs et professionnels BAUDON ST-LO, 345, rue St-Martin. Tél. : Arch. 49-17. (45 à 4)

NE TRAITEZ RIEN SANS PRENDRE VOS RENSEIGNEMENTS

SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE

Prix défiant toute concurrence à qualité égale

SIÈGES à partir de 6 francs

CHAISES DE LOGE à partir de 22 francs

:: GROUPES ELECTROGÈNES ::

VENTE, ACHAT ET LOCATION

Georges MARZO

Maison fondée en 1860

39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e)

(5 à...)

GROUPES ÉLECTROGÈNES Aster 110 v. 140 amp. neufs, 6.000 fr. DAUWE, mécano, r. Arras, Nœux-les-Mines (P.-de-C.). (43 à 47)

TRÈS BONNE OCCASION. A vendre appareil salon Américain neuf fonction. entièr. électr. Moteur, lampe tous access. Peut convenir com. Bon marché. S'adr. M. BŒUF, 36, rue de Bondy, Paris-10e. (47)

A enlever de suite Ferrures renforcées p strapontins 5 fr. pièce. RENAUD, 53, rue Meslay Arch. 30-10. (47)

ON DEMANDE A ACHETER D'OCCASION un meuble avec tiroirs métalliques pour classer les chassis-adresses des machives dites « Adressographe ». Faire offres au *Courrier.* (47 à...)

ON demande à acheter 300 à 400 strapontins d'occasion eu bon état avec prix demandé. Ecrire BOURGUIGNON O., 12, rue Poincaré, Hayange-Moselle. *(Pressé.)* (47)

OCCASION. A vendre plusieurs tubes oxygène 2e pour Cinéma, prix, 65 fr. le tube. 1 écran aluminium belle toile 2 × 2.50. 1 objectif 160 Hermagis. Un Pathé 120. Ecrire V. R. au *Courrier.* (47)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

4 Cinés *très sérieux* de collègues à céder, 550 p. pr Paris et autre 900 p. Sud-Ouest, 1.200 p. Midi. 25 à 100.000 fr. cpt. Ag. s'abst. BREMONT, Limoges. Joindre timbre. (45-46-47-48)

A VENDRE : Etablissement comprenant : **Salle de Spectacle, Grand Café** avec **Belle Terrasse, Skating** ou **Dancing, Salle de Cercle**, etc., seul daus sous-préfecture. Excellente affaire susceptible d'être encore améliorée. Ecrire au *Courrier.* (38 à...)

A **VENDRE** Exploitation Cinématographique comprenant : **Salle de Cinéma** et de **Théâtre, Salle de Bal, Salle de Conférences, Cercle, Salle de Café, etc...**, le tout sans concurrence petite ville du centre. Excellent rapport sans aléas. Ecrire : H. DUVAL au *Courrier.* Joindre timbre. (42 à...)

A VENDRE : Cinéma 650 places, avec cour permettant agrandissement ou installation Bar, grande ville du Centre. Affaire à mettre au point. Ecrire au *Courrier.* (38 à...)

24.000 fr. de rapport, absolument net et garanti par long contrat. Exploitation Cinématographique et immeuble à vendre. Ecrire H. LEROUGE au *Courrier.* Joindre timbre pr réponse. (42 à...)



(43 à...)

Etude de Me COROT, *Notaire, à Sens (Yonne)*

BEAU CINEMA à SENS à vendre par adjudication à l'Etude, le 11 décembre 1922, à 3 h. **Situation unique. Salle de Bal.** *Décoration luxueuse.* Installation neuve et moderne. *Faculté de traiter à l'amiable avant la vente.* S'adresser **au Notaire.** (46-47)

A. DEMOL

10, rue Saint-Lazare. Tél. : Trudaine 53-75

CINÉ banlieue Paris, bail 15 ans, places 630, installation moderne, poste double. On traite avec 50.000 fr.

CINÉMA pouvant faire 1.000 places à intaller dans région Est, bail 17 ans, bar avec licence. Logement 10 pièces. Salle de danse. Salle des Fêtes. Jardin d'été. Matériel divers. Prix net : 50.000 francs.

CINÉ Normandie 430 places. Bail 18 ans. Loyer 900 fr. Groupe électrogène. On traite avec 35.000 francs.

CINÉMA Est 450 places. Bail 26 ans. Scène. On traite avec 30.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. DEMOL, 10, rue St-Lazare, Paris. (47)

EXCEPTIONNEL MUSIC-HALL Banlieue Paris avec autorisation CINÉ 500 pl. Lg bail, scène, décors. *Bénéf. prouvés* 800 fr. par semaine. Prix 65.000 avec 40.000 fr. compt. Aff. sérieuse. *On peut se mettre à la caisse.* CHANTECLAIR, 37, r. N.-D.-de-Lorette, Paris. (47)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier.* — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e.

PLACEMENT D'OPÉRATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (43 à 1)

DIRECTEURS

Le succès est à portée de votre main !

Notice gratis

G. GLORIA, 4, place Saint-François, Nice (46-47-48)

Actif Débrouillard **JOURNALISTE** Organisateur Sérieux cherche situation rédact. ds Journal Cinémat. ou secrétariat particulier. Bonnes références. Offres R. D Bureau du *Coarrier.* (47)

A LOUER petit BUREAU meublé, chauffé, téléphone, avec faculté se servir salle de projection attenante. A. DELALANDE, 104, faubourg Poissonnière. (47)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos 60 modèles ET RETENEZ BIEN ! Nous rendre visite c'est traiter avec nous

POURQUOI ?

Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, { *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés* } 50 pour cent LES MOINS CHERS

Immense production | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis **6** francs **80 STRAPONTINS** depuis **10** francs

NOTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-plat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur; il est unique en son genre de construction; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie; il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs

DÉCORS DE SCÈNE EN TOUS GENRES

4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine) Téléph. : *Auteuil 06-36*

Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

Il n'est pas envoyé de numéros justificatifs pour les petites annonces.

PETITES ANNONCES

du Courrier Cinématographique

Pour se procurer des Capitaux

Pour vendre ou acheter un Cinéma

Pour vendre ou acheter du Matériel neuf ou d'occasion

Pour engager du Personnel

Pour trouver un emploi

Il est indispensable d'employer les PETITES ANNONCES du *Courrier Cinématographique* à **1 FRANC** la ligne de 35 lettres ou signes.

Remplissez le Bulletin ci-dessous, et adressez-le, accompagné du montant de l'annonce, au

COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE, 28, Boulevard Saint-Denis, PARIS

(SERVICE DES PETITES ANNONCES)

ORDRE D'INSERTION

Veuillez publier dans le Courrier *l'annonce ci-dessous :*

....

....

....

....

....

....

....

soit .... *lignes à un franc que je vous remets ci-inclus en un mandat-poste.*

SUCCÈS CERTAIN

Le Gérant : Charles Le Fraper.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

